

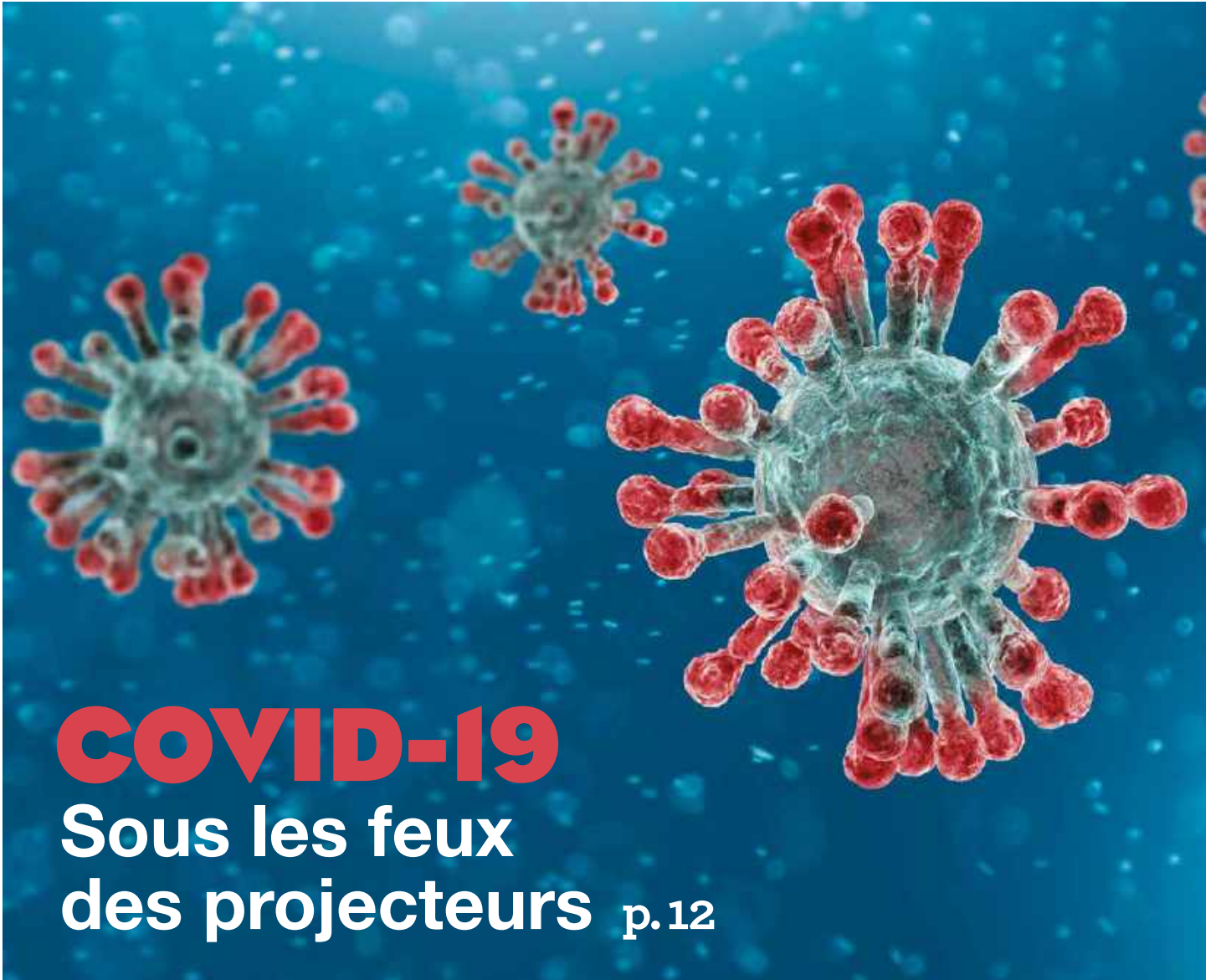
URBH

Mag

www.urbh.net

Octobre 2020

LE MAGAZINE DE L'UNION DES RESPONSABLES DE BLANCHISSERIE HOSPITALIÈRE



INTERVIEW p.4
> Dr Philippe Carenco

Médecin hygiéniste, centre
hospitalier Marie-José Treffot

Vêtements de travail

Textile et
usage unique
p.18

Management

Les cadres en
première ligne
p.22

Solidarités

Le grand
élan
p.26



OFFRE PACK

Entretien Textile

Les professionnels de l'entretien des textiles



ENTRETIEN TEXTILE

Le magazine de l'entretien des textiles.

Tous les 2 mois, retrouvez une information complète et pratique sur l'actualité dans le secteur de l'entretien des textiles, les nouveaux produits et équipements sur le marché, la réglementation, les techniques, les conseils de management, ...



E-NEWSLETTER

Tous les 15 jours, recevez l'e-mail qui résume l'essentiel de l'actualité dans l'entretien des textiles.



LE GUIDE D'ACHAT ANNUEL

L'outil de travail de référence pour toutes vos décisions d'achat ou d'investissement.



WWW.ENTRETIEN-TEXTILE.FR

24h/24, 7j/7, votre accès illimité aux archives de votre magazine et aux services



BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER À ENTRETIEN TEXTILE

Entretien Textile / TBS Blue - 6, rue d'Ouessant - 35760 St Grégoire. Tel: 01 76 41 05 88. Fax: 01 48 00 05 03. aboet@tpmedia.fr

Oui, je souhaite m'abonner à ENTRETIEN TEXTILE pour 1 an (6 numéros) : **89€ TTC au lieu de 144€**

Je règle : ☐ chèque > à l'ordre de Entretien Textile ☐ à réception de la facture

Mes coordonnées :

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CP _____
VILLE _____

SOCIÉTÉ _____

E-MAIL : _____

Le tarif indiqué est valable jusqu'au 31/12/2020 (TVA : 2.10%) en France seulement. Pour l'étranger, nous consulter.

Conformément à la loi « Informatiques et libertés », vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du rédacteur.

TP Média : SARL au capital de 20.000 € - 488 819 137 RCS PARIS

J'économise 55 €, soit + de 40% de réduction !

Sommaire, édito

Octobre 2020

Interview

Dr Philippe Carencio

Médecin hygiéniste,
centre hospitalier
Marie-José Treffot

P. 4

Actus

P. 8

Covid-19

Sous les feux des projecteurs P. 12

Chimie

L'accompagnement
des lessiviers P. 16

Vêtements de travail

Textile et
usage unique P. 18

Management

Les cadres en première ligne P. 22

Production

Fonctionner en temps de crise P. 24

Solidarités

Le grand élan P. 26

Process

RABC, toujours d'actualité P. 28

Bilan

On a fait le job ! P. 30

Quoi de neuf ?

Les fabricants présentent
les nouveautés de l'année P. 32

« La crise a mis en lumière
notre professionnalisme
et notre réactivité. »

Chers adhérents, chers partenaires techniques,

Ces journées d'études 2020 à Agen, nous les attendions tous, mais la situation sanitaire nous a conduit à prendre la seule décision qui s'imposait : le report à l'automne 2021. Si nous ne nous retrouvons pas en 2020 physiquement, cela ne doit pas nous empêcher de continuer à échanger. Et dans cette période difficile, alors que la première vague frappait violemment le secteur hospitalier, les blanchisseries hospitalières publiques ont su se réorganiser, parfois dans l'urgence, et se montrer solidaires de leurs établissements afin de leur fournir du linge et des vêtements de protection en quantité suffisante. Une adaptation qui a su mettre en évidence l'agilité et la flexibilité des blanchisseurs, et qui doit aussi beaucoup aux liens étroits que nous entretenons à travers notre association. Les quelques témoignages recueillis dans ce numéro de l'URBH Mag révèlent l'engagement de nos adhérents qui n'ont jamais baissé les bras, et se sont investis pour toujours répondre présents auprès des hôpitaux, malgré les pénuries auxquelles ils ont dû faire face, et les équipements presque saturés.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que se profile une reprise de l'épidémie, il convient de nous rapprocher – virtuellement s'entend, pour mieux affronter le défi qui nous attend. Continuons à échanger, à faire vivre notre réseau et à montrer notre professionnalisme au service de nos concitoyens. Il s'agit encore et toujours, de partager les bonnes pratiques, de rompre l'isolement et ensemble de prouver que la blanchisserie hospitalière a toute sa place dans l'hôpital du XXI^e siècle. Je vous donne rendez-vous virtuellement dans les prochaines semaines pour une matinée d'échange et de réflexion sur notre métier dans la situation inédite que nous traversons. Vous trouverez en page 8 de ce magazine les coordonnées des quinze collègues du conseil d'administration. Nous sommes à votre disposition pour vous accompagner ou vous mettre en contact avec le réseau. Vivons cette aventure ensemble, elle sera moins difficile, l'association est là pour ça, nous sommes tous là pour vous aider !

Andy Nguyen

Président de l'URBH

a-nguyen@chu-montpellier.fr



Origine papier : Suède ;
Taux de fibres recyclées : 0 % ;
Certification des fibres : PEFC ;
Eutrophisation : 0,02 kg/T



DR PHILIPPE CARENCO

Médecin hygiéniste, centre hospitalier Marie-José Treffot, Hyères (83)

« Les préconisations en termes de protection peuvent se résumer à la formule 3M+A : Masque, lavage des Mains, un Mètre de distance et Aération. »

Médecin hygiéniste, le Dr Philippe Carencosuit, depuis de très nombreuses années, l'hygiène en blanchisserie hospitalière. Il a participé, avec le CCTN-IREN* à l'élaboration de recommandations destinées à l'entretien professionnel des articles textiles et vêtements en blanchisserie pour lutter contre la propagation de la Covid-19.

Comment avez-vous vu arriver la vague Covid-19 ?

La première phase a été une phase d'inquiétude. En effet, cet hiver, le virus était encore mal connu, les modes de transmission incertains. Toutes les blanchisseries se posaient la question de la contagiosité du linge contaminé, et du risque qu'il représentait pour le personnel hospitalier et de blanchisserie appelé à le manipuler. Des recommandations très strictes ont été émises par les autorités qui préconisaient l'usage de sacs hydrosolubles, et le renforcement des équipements de protection pour le personnel au tri : gants, masques et surblouses.

Ces consignes ont-elles été suivies ?

On a eu deux cas de figure. Certaines blanchisseries ont suivi les recommanda-

tions en s'approvisionnant en sacs hydrosolubles (ou à ouverture hydrosoluble), ou éventuellement avec des systèmes de doubles sacs, lorsque les premiers sont venus à manquer. Le linge des personnes malades était alors isolé dans ces sacs.

D'autres se trouvaient dans une configuration différente, notamment celles qui ont entrepris une démarche RABC. Celles-ci considèrent que tout linge entrant dans la blanchisserie est potentiellement contaminé par un agent infectieux et doit être traité comme tel. Le fait qu'il s'agisse du SARS-CoV-2, d'un autre virus ou d'une bactérie, ne change pas le processus qui de suspicieux à l'entrée, doit être rendu propre et exempt de germes pathogènes en sortie. Ces blanchisseries ont continué à appliquer leur processus, en s'assurant

qu'au niveau du tri du linge et des opérateurs les mesures de précaution étaient scrupuleusement appliquées.

Les sacs hydrosolubles apportent-ils véritablement une sécurité supplémentaire ?

Si l'on compare à des pratiques dites « universelles », c'est-à-dire applicables dans les blanchisseries face à des germes pathogènes, il n'est pas apparu de différences fondamentales. En revanche, dans des établissements qui sont peu confrontés à des pathogènes, et ne sont pas dans une démarche RABC rigoureuse, le sac à ouverture hydrosoluble a été une bonne solution. La grande difficulté qu'ont pu rencontrer certaines blanchisseries a été l'approvisionnement en sac. Le double ensachage a pallié le manque, avec des inconvénients, notamment, au niveau des séchoirs et des tunnels, et a fortement sollicité les services de maintenance. Une solution dégradée, mais qui a rempli son office pendant le pic de la crise.

Quelles précautions ont été mises en place pour le personnel ?

Le port du masque, éventuellement de lunettes, des gants et de surblouses – avec des variations selon les blanchis-

*La note de recommandations destinées à l'entretien professionnel des articles textiles et vêtements en blanchisserie pour lutter contre la propagation de la Covid-19 est accessible sur le site du CCTN-IREN (www.cttn-iren.com) et de l'URBH (www.urbh.net).



series, certaines ayant eu à faire face à des ruptures. Mais dans l'ensemble, elles ont été bien suivies. Pour l'instant, à ma connaissance, il n'y a pas eu de cas rapporté de contamination de personnel de blanchisserie liée au linge, ni de cluster au sein d'une blanchisserie. C'est plutôt une bonne nouvelle, qui tendrait à prouver que les mesures prises jusqu'à présent sont efficaces pour prévenir la contagion. L'autre point qui semble ressortir est que la viabilité du virus sur un support textile n'est peut-être pas aussi longue qu'on le craignait au départ. Toutefois, ce sont des données qui méritent d'être confirmées par des études solides.

Cela veut-il dire que le personnel de blanchisserie a été épargné ?

Il y a eu quelques personnes contaminées : mais les enquêtes de chaîne de transmission ont montré qu'il s'agissait de contamination intrafamiliale ou lors de rassemblements extérieurs à la blanchis-

serie. C'est en partie compréhensible : les tenues de protection et mesures barrières sont normales en blanchisserie au sale, il a simplement fallu les rappeler pour qu'elles soient systématiques. En revanche, il est beaucoup plus difficile de s'y tenir en permanence à l'extérieur.

Quelles sont les principales mesures à retenir pour la décontamination du linge ?

Le SARS-CoV-2, que l'on commence à mieux connaître, n'est pas particulièrement résistant si on le compare à d'autres germes susceptibles d'être rencontrés en blanchisserie hospitalière. Un lavage à

« Les protocoles préconisés par la norme RABC semblent largement suffisants pour assurer la sécurité des opérateurs. »

DR PHILIPPE CARENCO

Médecin hygiéniste, centre hospitalier Marie-José Treffot, Hyères (83)

60° C, cycle de 30 minutes, suffit à l'éliminer. Le risque, pour les opérateurs, est concentré entre le moment où la blanchisserie collecte ou reçoit le linge et celui où il entre en tunnel ou en laveuse. D'où l'importance de bien protéger la zone sale et tout particulièrement le tri.

Qu'en est-il de la chimie ?

Bien qu'il existe des lessives biocides et virucides, il n'y a pas eu de publications scientifiques « publiques », sur l'efficacité de tel ou tel process chimique par rapport au SARS-CoV-2. On entre dans un domaine dans lequel les formulations sont protégées par des brevets commerciaux et il est difficile d'accéder aux données brutes. En revanche, lorsqu'un industriel s'engage sur un process précis en mettant en jeu sa réputation et potentiellement la santé des personnes, il est raisonnable de penser

que ces affirmations concernant l'efficacité de ces produits sur le virus sont étayées et reposent sur des bases solides. En période de crise, il faut être pragmatique. Il est alors possible de suivre les recommandations des lessiviers à condition de suivre scrupuleusement les méthodologies préconisées : température, concentration, temps.

Comment ont évolué les recommandations depuis le mois de février ?

En soi, les recommandations sont toujours les mêmes et ont bien été assimilées par les blanchisseries. La lecture faite des recommandations est peut-être différente et s'est adaptée : par exemple, on ne voit pratiquement plus de double ensachage et le niveau de désinfection/stérilisation qui avait été probablement surdimensionné pendant les premières semaines, a été réajusté à la dangerosité du virus. Ce qui a surtout évolué, c'est l'ordre de priorité de ces recommandations. Est venu en tête de liste, le port du masque.

Qu'est-ce qui explique cette priorisation du masque ?

La connaissance des modes de transmission s'est améliorée. Alors qu'au départ, on ne parlait que de contact direct ou via les postillons, on s'est rendu compte que le virus pouvait être aérosolisé et rester en suspension dans l'air. Le masque est devenu la préoccupation dominante en blanchisserie, passant devant les deux autres mesures préventives tout aussi indispensables, le lavage des mains et la distanciation physique. En tant qu'hygiénistes, nous encourageons le port du masque tout au long de la journée de travail, c'est-à-dire au poste de travail, mais aussi la distanciation lors des pauses. En

effet, on s'est aperçu que les pauses, les repas, les moments de convivialité sont des moments de relâchement des consignes et qui, en tout cas pour les soignants, ont pu être à l'origine de contamination. Aujourd'hui, c'est sur ces points qu'il faut insister en blanchisserie. Cela peut se résumer à la formule, 3M+A : Masque, lavage des Mains, un Mètre de distance et Aération des locaux.

Vous évoquez l'aération des locaux.

Qu'en est-il des systèmes, de plus en plus fréquents, de rafraîchissement d'air ?

L'aération, en vue de renouveler l'air vicié, est fondamentale. En ce qui concerne les systèmes de rafraîchissement d'air, à partir du moment où l'air apporté est de l'air « neuf », il n'y a pas de problème. Ce sont les systèmes de recyclage d'air et de brassage qu'il faut éviter. La plupart des blanchisseries ont adapté leurs systèmes de recyclage, notamment en raison des problèmes de microfibres textiles qui bouchent les filtres. En revanche, il faut absolument éviter les postes de ventilation individuels qui brassent l'air autour des opérateurs et peuvent représenter un risque, même s'il est discuté, en mettant en suspension des virus.

Faut-il modifier les protocoles de nettoyage et renforcer la désinfection des sols et des surfaces ?

La désinfection est la norme pour les surfaces en contact avec le linge sale. Il n'y a pas lieu de changer. Pour le sol, le nettoyage suffit : à l'heure actuelle, il n'y a pas de raison de penser que le virus se mette sur le sol et entre en contact avec les personnes. J'ajouterais qu'il faut être prudent avec la tentation d'une surutilisation de produits biocides sur toutes les surfaces dans un espace clos. Non seulement cela n'apporte pas d'intérêt dans la lutte contre le virus, mais il peut y avoir des effets délétères sur l'arbre respiratoire des personnes qui se retrouvent dans une atmosphère saturée en agents désinfectants. De plus, l'impact environnemental est loin d'être neutre. Les protocoles préconisés par la norme RABC semblent largement suffisants pour assurer la sécurité des opérateurs, avec toujours bien entendu, le lavage des mains et le port du masque. ■

« Pour l'instant, à ma connaissance, il n'y a pas eu de cas rapporté de contamination de personnel de blanchisserie liée au linge, ni de cluster au sein d'une blanchisserie. »

BLANCHISSERIE HOSPITALIÈRE

Stricher propose une offre de location adaptée à votre métier



**Les véhicules Stricher Hygiène
répondent parfaitement aux particularités
des métiers du sanitaire.**

BORDEAUX

LYON

ROUEN


LILLE

NICE

MARSEILLE

Suivez le fil rouge !

Un réseau d'agences toujours plus proche de vous.

www.stricher.fr • 01 41 72 72 70 •  @stricherlocation

STRICHER
LOCATION DE VEHICULES PROFESSIONNELS

Actus

Qui fait quoi ?

Ils sont 16 élus au conseil d'administration. Qui sont-ils ? Sur quoi travaillent-ils ? Un rapide aperçu des commissions auxquelles siègent les représentants de l'URBH et des actions qu'ils mènent pour l'association.

LE BUREAU



ANDY NGUYEN

Président

Responsable de la blanchisserie du CHU de Montpellier.

Missions : suivi de l'ensemble des groupes de travail, vice-président du CTTN.

→ a-nguyen@chu-montpellier.fr

→ 04 67 33 21 00



MARC DREZEN

Vice-président

Directeur technique exploitation du GCS blanchisserie toulousaine de santé.

Missions : intervention EHESP*, pilote logiciel de Benchmark dossier formation des élèves directeurs, site internet.

→ drezen.m@chu-toulouse.fr

→ 05 61 32 42 30 – 06 19 51 67 50



MICKAEL GIMBRE

Trésorier

Responsable du GCS blanchisserie des hôpitaux Drôme Nord.

Missions : en charge des comptes de l'association, organisation des journées d'études pour les adhérents hospitaliers.

→ m.gimbre@ch-hdn.fr

→ 04 75 23 08 02



WILLY TROUVAIN

Trésorier adjoint

Responsable de la blanchisserie du groupement de coopération sanitaire de moyens de l'Oise.

Missions : suivi du magazine URBH, coordination des comités régionaux, révision du guide de la fonction linge, en charge des partenaires techniques.

→ willy.trouvain@chi-clermont.fr

→ 03 44 77 65 78



CATHERINE DIALLO

Secrétaire

Responsable de la blanchisserie du CHU de Reims.

Missions : communication, réactualisation du guide RABC, groupe auditeurs RABC, intervention EHESP*.

→ cdiallo@chu-reims.fr

→ 03 26 78 79 05



AGNÈS SOUVIGNET

Secrétaire adjointe

Responsable de la blanchisserie de la Maison de retraite de la Loire.

Missions : communication, réactualisation du guide RABC, groupe auditeurs RABC, pilote programme scientifique des journées d'études, groupe de travail actualisation guide des Ehpad.

→ a.souvignet@mrl-42.fr

→ 04 77 36 31 24

LES MEMBRES DU CA



GUILLAUME BALDINHO

Responsable BIH des pays de Rance.

Missions : suivi des comités régionaux, relation avec les centrales d'achat.

→ g.baldinho@bprance.fr

→ 02 96 87 49 00



JEAN-PIERRE BRETAGNON

Ingénieur responsable logistique du centre hospitalier d'Alès.

Missions : réactualisation du guide RABC, groupe auditeurs RABC, dossier formation, site internet.

→ jpbretagnon@ch-ales.fr

→ 04 66 56 23 50



LUDOVIC DENAIS

Responsable de la blanchisserie du CHU de Bordeaux.

Missions : révision du guide de la fonction linge, révision du référentiel éducation nationale, CCI des Vosges et EHESP*, gestion des adhérents et suivi des comités régionaux.

→ ludovic.denais@chu-bordeaux.fr

→ 05 57 65 64 51



SERGE GIBERT

Responsable opérationnel du GCS BIH77.

Missions : participation aux groupes de travail.

→ sgibert@bih77.fr

→ 01 64 35 20 15



JEAN-MICHEL LEBUGLE

Responsable de la blanchisserie du centre hospitalier de Selles-sur-Cher.

Missions : pilote groupe de travail réactualisation du guide des Ehpad, participant gestion des adhérents et suivi des comités régionaux.

→ jmlebugle@ch-selles.fr

→ 02 54 97 79 63



HENRI LEROUX

Responsable blanchisserie du CHU de Rouen.

Missions : participant au groupe de travail gestion des adhérents et suivi des comités régionaux.

→ henri.leroux@chu-rouen.fr

→ 02 32 88 89 49 – 06 31 37 49 46



BERNARD LOULIER

Responsable blanchisserie du CHR d'Orléans.

Missions : pilote groupe de travail sur le circuit de recyclage des textiles usagés.

→ bernard.loulier@chr-orleans.fr

→ 02 38 22 96 15



LUDOVIC MATHÉ

Responsable de la blanchisserie du CHRU de Tours.

Missions : pilote du groupe de travail dossier RSDE, gestion des adhérents et suivi des comités régionaux.

→ l.mathe@chu-tours.fr

→ 02 47 47 85 62



ÉVELYNE THIERRY

Chef de projet blanchisserie centre hospitalier d'Agen.

Missions : réactualisation du guide RABC, groupe auditeurs RABC, jury pour les techniciens gestionnaires de la CCI.

→ thierrye@sih47.fr

→ 05 53 77 85 89

* École des hautes études de la santé publique

AGENDA

2021



SANTEXPO

Du 18 au 21 mai 2021
Paris – Porte de
Versailles
www.santexpo.com

36^{ES} JOURNÉES D'ÉTUDES DE L'URBH

Du 30 septembre
au 1^{er} octobre 2021 –
Agen
www.urbh.net

TEXCARE

Du 27 novembre au
1^{er} décembre 2021 –
Francfort
<https://texcare.messefrankfurt.com>

2022



37^{ES} JOURNÉES D'ÉTUDES DE L'URBH

Octobre 2022 –
Toulouse
www.urbh.net



**MXB
GAMME**
MXB 350
MXB 500
MXB 600

LAVEUSES-ESSOREUSES BARRIÈRE

**PENSÉES SPÉCIALEMENT
POUR VOUS ET VOS PROJETS**



GET AHEAD IN LAUNDRY



DURÉE DE VIE ASSURÉE DE 30 000 CYCLES

TAMBOUR BREVETÉ CASCADE

CONSTRUCTION ERGONOMIQUE
PENSÉE POUR RÉDUIRE LES TROUBLES MUSCULO-SQUELETTIQUES



UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIES

NOUVELLES CAPACITÉS ET OPTION PULLMAN 36, 50 ET 70 KG

FAIBLE CONSOMMATION D'EAU ET D'ÉNERGIE

+13% DE CAPACITÉ DE CHARGEMENT AVEC MOINS D'EMPRISE AU SOL -25%

Primus by Alliance Laundry Systems

www.primuslaundry.fr

LA BLANCHISSERIE D'AGEN VOUS DIT : « À 2021 ! »

C'était une blanchisserie flambant neuve que les membres de l'URBH s'apprêtaient à visiter en ce mois d'octobre 2020. Tout était prêt, à Agen, pour accueillir ces Journées d'études aux accents du Sud-Ouest. Mais la pandémie a eu raison du congrès annuel de l'URBH, au grand dam des participants et des organisateurs. Qu'on se rassure, en octobre 2021, les 36^{es} Journées d'études pourront bien se tenir sur les berges de la Garonne.

« **C'**est vrai que l'annonce du report des 36^{es} Journées d'études de l'URBH a été tout d'abord été une déception, explique Éveline Thierry, responsable de la BIH47. Nous avons beaucoup travaillé avec les acteurs locaux pour assurer un excellent accueil des participants et pour que le congrès 2020 reste dans les mémoires. La Covid-19 nous a joué un sale tour, mais ce n'est que partie remise. À l'automne 2021, nous recevrons nos collègues au tout nouveau centre de congrès d'Agen et nous leur ouvrirons les portes de notre nouvelle blanchisserie, qui aura à peine plus d'un an. »

Un tri très propre

Perchée sur les coteaux de la ville, la blanchisserie interhospitalière d'Agen, par son mode de fonctionnement, intéressera de nombreux blanchisseurs. Oublié, le tri au sale : ici, le tri se fait au propre ! « C'est un mode de fonctionnement qui est loin de faire l'unanimité dans la profession, précise Éveline Thierry, mais depuis qu'il est en place, je me demande comment j'ai pu travailler autrement. Finis les postes de travail dans la saleté et les odeurs de linge souillé ! C'est beaucoup plus agréable et sain pour les agents, et dans cette période de Covid-19, le fait de ne pas avoir à manipuler de linge sale constitue un véritable atout. Les sacs pré-triés, en provenance de l'hôpital ou des différents établissements adhérents, sont simplement déversés dans les slings et partent directement en tunnel. Les postes de tri sont redistribués au propre, dans des conditions bien plus confortables. »

Tout séché, c'est plié !

Trois tunnels pour le linge : un pour les draps, un pour le menu, les draps-housses et les vêtements de travail et un pour les lavettes et les franges. Tout est pensé en ligne et rationalisé. Mais la grande révolution est le choix qu'a fait la blanchisserie de passer au drap-housse Jers'innov lit facile. « C'est un choix que nous avons fait en concertation avec les équipes soignantes. Plus d'alèse, le drap-housse de dessous ne se froisse pas et se place sans effort,



une facilité qu'apprécie les soignants. Pour la blanchisserie, un gain de temps et moins de manipulation, puisqu'une fois séché, les draps sont placés par dix dans un sachet. Pour les draps plats, ils passent directement en plieuse, quant aux vêtements de travail, ils sont séchés et défroissés en tunnel de finition », assure Éveline Thierry.

Des exosquelettes pour soulager les agents

Si de nombreux blanchisseurs se posent la question du bénéfice des exosquelettes, Agen a sauté le pas en investissant dans deux équipements. « Cela rentre dans le cadre d'une démarche globale de QVT que nous avons entreprise avec la médecine du travail et les agents. Ce n'est pas un gadget, mais bien un outil qui soulage les opérateurs appelés à porter régulièrement des sacs de 10 à 15 kg. Nous avons également équipé tous les postes de tapis anti-fatigue. La blanchisserie a été conçue pour être efficace, rationnelle, mais également pour que les agents s'y sentent bien et que le travail soit le moins pénible possible. »

Une politique qui, au vu du taux très bas d'absentéisme, semble porter ses fruits. Il faudra donc attendre octobre 2021 pour découvrir de visu cette blanchisserie qui devrait, par bien des aspects, inspirer nombre de ses collègues hospitaliers. ■



MADE IN BELGIUM - EST. 1932

LE PARTENAIRE IDÉAL POUR VOTRE ENTREPRISE.
DANS LES BONS ET LES MAUVAIS MOMENTS.
UNICA EST TOUJOURS LÀ POUR VOUS !



UNICA RÉSOUT VOS PROBLÈMES DE LAVAGE



UN SERVICE APRÈS-VENTE EXCEPTIONNEL

L'assistance technique mondiale UNICA commence dès que les machines sont installées ; une équipe technique expérimentée est là pour vous aider. En plus, UNICA vous offre une assistance téléphonique 24h/24, 7j/7.



UN STOCK IMPORTANT DE PIÈCES DÉTACHÉES

Nous disposons d'un vaste stock de pièces détachées. La plupart d'entre elles vous sont envoyées le jour de votre demande et livrées le lendemain partout en Europe. Vous n'aurez donc plus jamais de panne !

Et si nous parlions de **nos solutions** ?

☎ +32 (0)52 38 16 16

✉ info@unicalaundrysystems.com

Consultez notre **nouveau site Internet**

🌐 www.unicalaundrysystems.com

Covid-19

SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS

Le 17 mars 2020, le confinement général était décrété et mettait la France à l'arrêt à l'exception de quelques secteurs indispensables comme les blanchisseries hospitalières. Une période qui a mis en lumière le travail de ces établissements et l'engagement des personnels pour que les soignants et les malades puissent disposer de linge propre et de protection.

A lors que les fêtes de fin d'année 2019 battaient leur plein, des rumeurs d'une épidémie en Chine, provoquée par un virus inconnu, parvenaient en Europe. Wuhan, en Chine, c'était loin, pensait-on... En janvier, les premiers cas frappent l'Europe, tout d'abord l'Italie, puis la France. Quelques blanchisseurs, comme la BIH95, s'alarment de la situation et commencent à constituer des stocks de masques ou de surblouses, sans pour autant imaginer l'ampleur de la crise à venir. Le 28 janvier 2020, l'Union européenne active son dispositif de crise. Les informations sont inquiétantes, mais les pouvoirs publics espèrent encore pouvoir contenir l'épidémie. Le 8 mars, les premières mesures de quarantaine sont décrétées en Italie. Dès le 26 février, à Beauvais, et le 6 mars, à Mulhouse, le plan blanc est activé. Les premières limitations de circulation apparaissent. Il faut attendre le 11 mars pour que l'OMS qualifie la situation de pandémie. Le 14 mars, le bilan en France fait état de 4500 cas confirmés, chiffre qui a doublé en 72 heures, et de 91 décès en contexte

hospitalier. Le stade 3 de l'épidémie est déclenché en France, avec un objectif : ralentir la transmission pour permettre aux hôpitaux de prendre en charge les patients. Le Premier ministre annonce alors la fermeture des lieux publics non indispensables et la limitation des rassemblements. Le 16 mars, c'est au chef de l'État d'annoncer le confinement de la population à domicile, confinement qui durera jusqu'au 11 mai.

La peur du virus

Dès la fin février, avec la multiplication des plans blancs et des alertes des ARS, les blanchisseurs hospitaliers ont compris qu'il allait falloir faire face à une crise sans précédent. Comment rassurer les opérateurs alors que les informations étaient floues, contradictoires et le virus inconnu ? Pouvait-il se transmettre dans l'air ? Combien de temps était-il capable de garder sa virulence sur un support inerte ? Sur du linge ? La plupart des blanchisseries ont commencé par écarter, en accord avec la médecine du travail, le



LA PAROLE À

« EN PLEINE CRISE, LA MISE À DISPOSITION DE LAVEUSE INDUSTRIELLE ASEPTIQUE, POUR DES PÉRIODES DE QUELQUES MOIS, A PU SOULAGER UNE PART NON NÉGLIGABLE DE NOS CLIENTS HOSPITALIERS. »

**CRÉCOIRE DE DONNEA
DIRECTEUR GÉNÉRAL, UNICA**



Pendant la crise, de nombreuses blanchisseries hospitalières se sont retrouvées à court de machines aseptiques. En tant que fabricant de matériel industriel de lavage, nous avons totalement modifié notre production pour pouvoir aider les blanchisseries à faire face à la demande de lavage de tenues hospitalières dans de bonnes conditions d'hygiène et de désinfection. Nous avons donc réorienté l'ensemble de nos lignes sur la production de machines aseptiques et nous avons accéléré la cadence. Produites ici, en Belgique, nos machines sont généralement fabriquées dans un délai de 14 à 20 semaines. Dans cette période, nous avons été en mesure de livrer les laveuses aseptiques en une à deux semaines, un record qui a mobilisé toutes nos équipes de production. Afin de mieux répondre à la situation – que nous espérons – comme tous nos clients, temporaire, nous avons proposé des offres de location de quatre mois, offres susceptibles de se prolonger en fonction de la tournure des événements. Il faut réaliser que cette approche est relativement innovante dans le secteur industriel. Nos équipements n'ont rien à voir avec des laveuses semi-industrielles. Conçues pour résister aux rudes conditions de la blanchisserie industrielle, leur durée de vie moyenne est de vingt et un ans ce qui leur confère un TCO (coût total de possession) parmi les plus bas du marché. Nous avons également pu garantir notre niveau de service habituel avec un délai de livraison de 24 heures pour toutes les pièces de nos laveuses.



→ Alors que l'hôpital de Mulhouse recevait l'aide de l'armée avec un hôpital de campagne de 30 lits de réanimation, la blanchisserie prenait en charge tout le linge des militaires et des patients.

« Les agents resteront très marqués par cette période exceptionnelle, toutefois ils se sont aussi sentis valorisés à travers les remerciements de la direction. »

FABIEN ONIMUS Responsable de la blanchisserie hospitalière de Mulhouse



Dès le 6 mars, le plan blanc a été décrété à Mulhouse et il a fallu nous réorganiser pour traiter le linge. Le plus difficile a sans doute été lorsque l'hôpital a reçu une aide médicale militaire avec un hôpital de campagne pour trente lits de réanimation : cela s'est traduit par une surcharge de travail pour la blanchisserie aussi

bien des vêtements de protection pour les équipes de soignants militaires – à marquer et à traiter – que du linge plat et des chemises de malades. Nous avons utilisé des sacs hydrosolubles pour tout le linge contaminé ou suspecté de l'être, ce qui a tout de même représenté la moitié de notre production. La conséquence a été une forte augmentation du tri au propre. Même si nous avons eu très peu d'absentéisme, à part quatre suspicions de Covid-19 – non confirmés – cela a induit des heures supplémentaires et du travail six jours sur sept. Heureusement, nous avons eu des renforts volontaires de la part de nombreux agents hospitaliers dont les services étaient fermés. Bien que la situation ait parfois été très tendue – avec quelques fois seulement un à deux jours de stock en usage unique – nous avons toujours pu faire face pour que le linge et les EPI soient livrés en quantité suffisante. Les agents de la blanchisserie ont bénéficié, comme tous les agents hospitaliers, de la prime de 1 500 euros en juin. Celle-ci a contribué à valoriser, aux yeux de tous, l'importance de la blanchisserie dans la chaîne du soin.

MAXI PRESS
ELASTOMER SOLUTIONS

Pièces détachées pour les blanchisseries industrielles!

Texcare, 20-24 juin Francfort, Allemagne Hall 8, stand D65

MAXI-PRESS Elastomertechnik GmbH
Ventes France: Michel Chaize / Tel.: (33) 0676 567066
chaize@maxi-press.com / www.maxi-press.com

→ personnel qui présentait des vulnérabilités. Puis, les mesures en vigueur au traitement au sale ont été rappelées et renforcées : blouses et surblouses, masques FFP2, charlottes, lunettes parfois... Les chauffeurs ont, à leur tour, été équipés de masques pour pénétrer dans les services. « *Les premiers jours, confie une opératrice à Reims, je suis venue travailler la peur au ventre. Même si nous sommes habitués avec la RABC à respecter des procédures d'hygiène strictes, ce virus faisait vraiment peur, et nous avons, au début, travaillé avec la crainte de nous contaminer et de contaminer nos proches.* » Une peur qui peu à peu s'est estompée au vu des mesures prises, pour faire place à la volonté de servir les soignants.

Retrouver les valeurs du service public

Même si les organisations ont été chamboulées : augmentation du traitement des vêtements de travail, horaires élargis, restriction dans les locaux avec les mesures barrières, difficultés d'approvisionnements... Jamais les agents ne se sont sentis aussi utiles. « *Cette crise a remis du sens à notre travail. Le lien n'a jamais été aussi fort entre les blanchisseurs et les soignants. Pour ma part, j'avais les services tous les jours au*

« Après une première période de peur et d'angoisse, les agents se sont réellement investis dans leur mission. »

THIERRY DESENZANI Directeur du GCS centre de traitement textile hospitalier (CTTH), Beauvais (60)



Curieusement, cette crise a été plutôt positive pour le CTTH et je dirais même pour l'ensemble de la profession. Après une période de peur et d'angoisse face au virus, nous étions au centre d'une région durement touchée, les agents ont retrouvé tout l'intérêt de leur travail. On a eu un engagement fort des équipes qui se sont senties dans l'obligation de répondre aux soignants de première ligne. L'absentéisme est resté très bas et les changements d'horaires parfois importants, avec une activité le samedi et tard, n'ont pas suscité de discussion : l'intérêt commun a primé. Je dois avouer que la mise en lumière de notre travail a beaucoup participé à la reconnaissance de notre métier. Nous avons eu un reportage de TF1 et de la presse régionale. Nous avons également bénéficié du grand élan de solidarité, avec des dons de repas ou de viennoiseries d'entreprises locales. La blanchisserie hospitalière est un peu mieux connue et considérée, ce qui a eu un impact positif sur nos équipes qui n'ont plus de doute sur les raisons pour lesquelles ils viennent travailler.

Protégez vos équipes en sécurisant la manipulation du linge infecté à la COVID-19



Pour commander, contacter :
Marie-Christine Hostal
order@lactips.com
04 81 13 04 90

SACS UNIVERSELS
DE BLANCHISSERIE
À OUVERTURE HYDROSOLUBLE,
EFFICACES ET DURABLES.

L'ouverture soluble Lactips ne laisse pas de résidus collants et garantit donc une qualité de lavage tout en préservant les machines.

Solution hydrosoluble 100% naturelle et complètement biodégradable dans l'eau.

www.lactips.com



Partenariat Industriel
Barbier



téléphone, pour évaluer les besoins, les affiner et les dépanner, assure Jérémie Bucia à Saint-Étienne. Ces contacts quotidiens ont contribué à un rapprochement et à l'idée d'un continuum du soin, qui inclut la prestation du linge comme outil de protection et de confort des soignants comme des patients.»

Les blanchisseries mises en lumière

C'est aussi une période durant laquelle les blanchisseries ont été découvertes : reportages dans les grands médias, télévision, journaux régionaux... Pas une journée sans qu'une blanchisserie ne soit mise à l'honneur. On s'est alors aperçu que la blanchisserie était un maillon indispensable de la chaîne du soin et de l'hygiène, qu'elle répondait présente et qu'elle savait faire preuve d'agilité lorsque le linge ou l'usage unique est venu à manquer. Une période difficile, mais qui a été vécue plutôt positivement par les blanchisseries qui ont accompli leur mission. Les quelques témoignages recueillis auprès des membres de l'URBH sur cette difficile période, montrent à quel point la blanchisserie hospitalière publique, souvent décriée, reste un outil indispensable au service du public et de l'ensemble de nos concitoyens. ■

« Avec cette crise, Le "H" d'hospitalière, dans BIH, a repris tout son sens, aussi bien aux yeux des agents de la blanchisserie que du personnel hospitalier. »

GUILLAUME BALDINHO Responsable BIH des pays de Rance



La blanchisserie a été remise au cœur de la boucle de soin et de l'hygiène. Nous étions un maillon essentiel, mais caché. Cette crise nous a révélé au grand jour. Lorsque l'usage unique est venu à manquer, c'est vers la blanchisserie que les hôpitaux se sont tournés pour trouver une solution. Nous avons montré

notre capacité à nous réorganiser, parfois en quelques heures, pour répondre aux besoins des hôpitaux, mais aussi des Ehpad, dont les blanchisseries privées – fermées – n'étaient plus en mesure d'assurer de prestation. Avec cette crise, Le « H » d'hospitalière, dans BIH, a repris tout son sens, aussi bien aux yeux des agents de la blanchisserie que du personnel hospitalier. Une véritable fierté pour nos agents qui eux aussi ont participé à la lutte contre la Covid-19 et ont été reconnus comme indispensables.

AX'Lin

L'étiquette RFID pour la traçabilité de votre linge !



Flexible





Souple & ultra fine





Résistante aux rayons Gamma



Plus d'informations sur www.axemtec.com



AXEM Technology

Achieve RFID

RFID

L'ACCOMPAGNEMENT DES LESSIVIERS

Christeyns, Ecolab, Kreussler et Orapi... les quatre principaux fournisseurs de chimie ont été présents tout au long de la crise pour accompagner les blanchisseries hospitalières. Au cœur du problème : la désinfection pour le linge hospitalier et le linge de résidents avec une idée fixe : s'assurer que le SARS-CoV-2 ne survive pas au process de lavage.

« **C**onfiants dans notre capacité à traiter le linge infecté, résume Jérémy Bucia de la BIHL Sud à Saint-Étienne, reprenant le sentiment général des blanchisseries hospitalières. Nous considérons que tout linge entrant dans la blanchisserie est contaminé, et venant d'un centre hospitalier avec des services d'infectiologie, il peut l'être avec des micro-organismes bien plus résistants que le SARS-CoV-2. Sur le plan de la chimie, nous n'avons donc rien eu à changer, comme nous l'a d'ailleurs confirmé notre fournisseur Ecolab ! »

Principe de précaution

« Bien que nous soyons relativement sereins par rapport à notre process de lavage, nous tenions à être sûrs de l'éradication du virus, confie Serge Gibert de la BIH77. Or, ce virus, même s'il faisait partie de la famille des coronavirus, des virus enveloppés assez fragiles aux process lessiviels, n'avait jamais été testé auparavant. Aussi, nous avons décidé, par principe de précaution et pour rassurer nos adhérents, de renforcer la désinfection. En collaboration avec Ecolab, nous avons augmenté le dosage de désinfectant Ozonit Super, afin de s'assurer une action virucide maximale quel que soit le programme de lavage. » Le changement dans les process a été également contraint par l'utilisation de sacs hydrosolubles ou à ouverture hydrosoluble. Habituellement utilisés en laveuse pour une décontamination sur des lots généralement peu volumineux, ils sont arrivés en masse dans les blanchisseries. Il a donc fallu adapter les process au tunnel de lavage pour les traiter et assurer la bonne désinfection, des modifications qu'ont pu faire les lessiviers sur place ou à distance.

Résidents : désinfecter à 40 °C

C'est davantage sur le linge de résidents que la question de la désinfection s'est posée. Le lavage à 60 °C se révélant dommageable pour le linge fragile, comment s'assurer d'une action virucide suffisante ? Quant au stockage dix jours en sacs avant de laver, comme cela était recommandé, il a été pour beaucoup d'établissements impossible à réaliser, faute de trousseaux suffisants des résidents. C'est là que l'assistance des lessiviers s'est montrée cruciale, en proposant des solutions de traitement du linge résidents. De même, chez Kreussler, ce sont les procédures énumérées par l'institut Robert Koch (RKI) qui ont été mise en place, à 40 °C avec Esdogen, un procédé rigoureux qui précise le dosage, le bain, la machine, les temps de contact. Une méthodologie à suivre à la lettre. « Jusqu'à présent, les préconisations clients ne prévoyaient pas systématiquement d'appliquer de process virucide pour le linge résidents,



→ Grâce au soutien des lessiviers, le linge résidents a pu bénéficier de programmes virucides.

« Tout au long de la crise, nous avons été présents au côté des blanchisseries hospitalières. »

DIDIER RÉMY Gérant d'A2S, spécialisé dans les automates de désinfection



Les semaines précédant le confinement, j'ai effectué diverses interventions techniques en province et les échanges avec mes interlocuteurs m'ont amené à prendre la décision d'anticiper un éventuel besoin en matériel.

Les approvisionnements ont été parfois compliqués par la logistique et la réquisition de certains composants destinés à la fabrication des respirateurs artificiels. Tout au long de la crise, nous avons été en mesure de répondre aussi bien en réalisation d'équipements mobiles qu'en fourniture de pièces de maintenance. Nous avons également assuré une assistance téléphonique, notamment afin de modifier les paramètres des automates pour réévaluer, à titre préventif, les volumes de désinfectant.



TROIS QUESTIONS À...

EMMANUEL REGOURD

DIRECTEUR COMMERCIAL CHRISTEYNS FRANCE

Quelles ont été les demandes des blanchisseries hospitalières au début de la crise sanitaire ?

Leur première préoccupation était de savoir si les process en place étaient bien virucides. Jusqu'à présent, à quelques exceptions près, les hospitaliers, confrontés à des germes de type *Bacillus cereus* ou *Clostridium difficile*, étaient plus souvent préoccupés par la bactéricidie que la virucidie. Le SARS-CoV-2 a fait évoluer la demande. Les questions qui revenaient le plus souvent portaient sur le contrôle des températures des tunnels, les temps de process vis-à-vis des temps de contact minimum : les communications officielles n'étant pas toujours très précises.

Comment avez-vous fonctionné pendant la crise ?

Notre première action fut donc de leur confirmer que nos process intégraient majoritairement bien les produits et les dosages adaptés aux niveaux de désinfection en lien avec les conditions de normes virucides recherchées. Nous avons souvent pu vérifier et modifier les paramètres à distance, et parfois même créer de nouveaux programmes. Dans certaines blanchisseries, nous avons dû nous déplacer pour effectuer directement les réglages. En dehors de la vérification des paramètres des cycles de lavages, nous avons aidé à l'amélioration des règles d'hygiène. Nettoyage et désinfection dans la zone sale (tunnel, presse,essoreuse, transport du linge, etc.) et désinfection des plans de travail plus poussée et à des fréquences plus rapprochées dans la zone propre. Christeyns est également un acteur important de l'hygiène en secteur médical par sa gamme Phagogène. Les savons, gels hydroalcooliques et désinfectants de surfaces spécifiques ont souvent été un recours supplémentaire pour nos clients blanchisseurs hospitaliers. Nous avons été à leurs côtés tout au long de la crise. Les livraisons de produits ont été réalisées dans des conditions normales et nous avons été amenés à les dépanner en produits de désinfection pour les mains, sols et surfaces, chariots... ou par système de fumigation pour la désinfection des camions par exemple.

souligne Emmanuel Regourd, directeur commercial de Christeyns France. *Compte tenu de l'incidence du SARS-CoV-2 dans les Ehpad, c'est peut-être quelque chose qui pourra être révisé.* »

Un usage unique qui devient à usage multiple

Autre intervention notable des lessiviers, celle sur l'usage unique. Au plein cœur de la crise, la pénurie des casques et surblouses a pris de court les hospitaliers. Que faire pour protéger les soignants et les patients qui utilisaient jusqu'à une trentaine de vêtements de protection par jour ? L'idée a germé chez de nombreux blanchisseurs d'essayer de laver l'usage unique en laveuse pour pouvoir le réutiliser. Avec l'aide des lessiviers, ils ont développé des programmes spécifiques de lavage et désinfection. Après tâtonnements, certaines blanchisseries sont devenues expertes en lavage d'usage unique. « *Laver de l'usage unique*, rapporte Guillaume Baldinho, du GIE des pays de Rance, *c'est vraiment quelque chose que nous n'aurions jamais imaginé ! Après quelques tâtonnements, et avec l'aide des lessiviers, nous sommes parvenus à des programmes efficaces, nous permettant de transformer les tenues à usage unique en des tenues à usage multiple !* » Pour Catherine Diallo, à Reims, « *les programmes en laveuse, que nous avons développés avec Christeyns, se sont révélés très efficaces : nous avons récupéré 70 % de l'usage unique et jusqu'à dix lavages. Jamais je n'aurai pensé devoir laver de l'usage unique, mais ça a marché !* » ■

Automatisme et supervision de process de blanchisserie

Supervise

Report

Wash

Lav

Prod

Track

Manager

Count

Press

Dry

Dose

Wear

ZA Les Pointards / F18410 Brion sur sauldre
Tél : 02 48 58 50 58 / E-mail : sodilec@sodilec.com / www.sodilec.com

Vêtements de travail

TEXTILE ET USAGE UNIQUE

Rapidement confrontées à la pénurie de tenues de travail et d'usage unique dont la demande a été démultipliée, les blanchisseries ont dû faire preuve d'imagination et de créativité pour trouver des solutions. Du lavage de l'usage unique à l'appel à la solidarité, les blanchisseries ont pu approvisionner les soignants qui ont parfois porté des surblouses à fleurs !



→ À Reims, tout le personnel à l'œuvre pour préparer les kits qui seront remis à des centaines de couturières bénévoles pour monter les surblouses de protection.

« **S**’il y a bien deux métiers qui sont sortis de l’ombre, ce sont ceux de blanchisseurs et de couturières, insiste Catherine Diallo de la blanchisserie de Reims. Brusquement, les hôpitaux et le grand public ont réalisé que les soignants devaient être protégés du virus par des tenues, qu’il en fallait en nombre suffisant et qu’elles devaient être lavées. Et cela passe par des couturières qui ont confectionné les tenues quand il en a manqué, et des blanchisseurs qui les entretenaient. » Et ces blouses sont rapidement devenues des denrées rares. Toutes les blanchisseries rapportent des augmentations spectaculaires : à Dijon, par exemple, la production de 8500 blouses est passée à 13000 par jour. « Les raisons sont multiples, explique Thierry Desenzani, à Beauvais, au cœur de la crise. D’une part, les consignes dans les services étaient claires : il fallait changer de surblouses entre chaque patient, et lorsque l’usage unique a fait défaut, c’est le textile qui l’a remplacé. Beaucoup de médecins, psychologues et autres soignants avaient pris l’habitude de consulter en tenue de ville – tout comme les renforts extra-hospitaliers qui n’avaient eux, pas du tout de tenue. Il a fallu leur en fournir en quantité suffisante.

Enfin, certains soignants avaient pris l’habitude de rapporter chez eux leur tenue de travail et de la laver dans leur propre machine... Une pratique qui a vite été interrompue avec la crainte de la propagation du virus dans l’environnement familial ! »

Des blouses à fleurs et en couleurs

Or, face à de telles demandes, les circuits d’approvisionnements ont vite été inopérants. Seules quelques blanchisseries, comme la BIH95, sentant le vent venir, avait par précaution anticipé la livraison de la commande annuelle. À Besançon, ce sont les dotations prévues pour les écoles d’infirmières qui ont été réorientées vers les soignants. Mais au-delà de cas exceptionnels, les blanchisseries ont rapidement dû rechercher des solutions de proximité. Frontières fermées, usines à l’arrêt, beaucoup de confectionneurs se sont retrouvés dans l’impossibilité de fournir les quantités demandées. Bien sûr, les fournisseurs ont fait des efforts louables, reconvertissant leur atelier de prototypage en atelier de confection, mais les bras sont vite devenus insuffisants. C’est donc auprès de coutu-

rières bénévoles et la confection solidaire que se sont tournés les établissements. Un travail main dans la main avec les blanchisseries, comme le raconte Catherine Diallo : « Avec nos couturières, nous avons démonté des surblouses, établi des patrons et diffusé auprès de tous ceux qui étaient prêts à nous aider : couturières bénévoles, associations... Nous avons récupéré des tissus de partout, et nous avons eu des blouses en couleurs, à fleurs, qui égayaient les couloirs de l'hôpital dans cette période difficile. La découpe des kits a pu être faite grâce à une entreprise automobile, et les chutes ont été utilisées en chiffonnettes pour les équipes de nettoyage. Et nous nous sommes chargés de récupérer les blouses, de les marquer pour qu'elles puissent entrer dans notre système. » Nombreuses sont les blanchisseries qui ont fait appel aux circuits parallèles pour trouver des blouses.

Marquage et traçage

Blouses confectionnées main ne signifient pas pour autant amateurisme. « Nous avons reçu de nombreuses blouses issues de confection solidaire, relate Thierry Desenzani. Nous nous sommes chargés de fixer les pressions – puisque nous sommes équipés de matériel, et surtout nous les avons marquées avec des codes data-matrix. L'identification et la traçabilité, dans cette période, devaient continuer, même si nous avons eu des difficultés avec le personnel en perpétuel mouvement dans les différents services. Nous avons finalement opté pour une identification du poste de la personne et non plus du service : le vêtement était alors déposé au bon endroit,



→ La fabrication de surblouses a mobilisé aussi bien les particuliers que les associations ou les industriels locaux.

ce que nous allons garder. » Ce sont aussi les équipes du marquage qui ont été fortement sollicitées. Ainsi, à la BIH77, trois personnes se sont consacrées au marquage des vêtements et surblouses.

Un usage unique pas si unique

Même si certains établissements s'y sont refusés arguant que l'usage unique devait rester unique, un certain nombre de blanchisseries ont tenté de laver les tenues à usage unique, avec des résultats surprenants. « En moyenne, assure Catherine Diallo, j'ai pu récupérer 70 % des tenues à usage unique et les remettre dans



LA PAROLE À

« NOUS AVONS PU ÉVITER LES PÉNURIES EN ANTICIPANT NOS BESOINS TEXTILES ET EPI. »

PHILIPPE GUILBOT
RESPONSABLE DE LA BIH95



Dès le mois de janvier, alors que la crise semblait lointaine, j'avais eu des échos alarmants sur une épidémie meurtrière en Chine. En recherchant sur internet, et grâce à des contacts en Asie, je me suis rendu compte que l'épidémie s'annonçait beaucoup plus sérieuse qu'on ne le pensait à l'époque, et qu'il y avait un grand risque que le virus ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe. J'ai tout de suite alerté mon administrateur, et nous avons pris la décision d'anticiper les commandes annuelles afin de s'approvisionner en stock de casaques, surblouses, draps et masques FFP2. Bien nous en a pris, puisqu'à aucun moment, nous n'avons été en rupture pour nos adhérents bien qu'il nous ait fallu laver de l'usage unique pendant quelques semaines.. Cela nous a permis de nous concentrer sur la production, avec un personnel réduit, et de ne pas avoir à partir à la chasse aux tenues de travail, comme dans un bon nombre de blanchisseries. Aujourd'hui, alors que la situation est incertaine, nous avons préconisé l'achat de 7000 à 8000 surblouses pour constituer un stock de sécurité, de façon à faire face à la reprise de l'épidémie au cas où l'usage unique viendrait à manquer.

FORMATION CONSEIL
Institut de Recherche sur l'Entretien et le Nettoyage

FONCTION LINGE
Préparation au CAP Métiers de la Blanchisserie
Toutes régions
Techniques de blanchisserie - RABC - Hygiène
Prendre soin du linge des résidents
Licence professionnelle :
Ecoconception et Entretien des Matériaux Textiles

STAGES INTER OU INTRA
AUDITS ET CONSEILS

BP 41 - 42 bis avenue Guy de Collongue - 69131 ECULLY Cedex
Tél. : 04 78 33 08 61 - Fax 04 78 43 34 12
E-mail : formation@cttn-iren.fr - www.cttn-iren.fr

Vêtements de travail



→ Prêts pour la deuxième vague ! À Agen, les tenues à usage unique ont été désinfectées, nettoyées et préparées par lot, en cas de besoin accru de protection.

→ *le circuit, propres et désinfectées, sur les premiers lavages. Un taux qui nous a permis de dépanner quand nous n'avons pas eu assez de textiles.* » Guillaume Baldinho, du GIE des pays de Rance, confie qu'il était assez perplexe : « Curieusement, rien ne permettait de prédire le comportement d'une tenue à usage unique au lavage. Certaines d'apparence solide se déliquaient, alors que de très fines résistaient. » Une expérience à reconduire ?

Pour le Dr Philippe Carenco, hygiéniste, cette solution ne peut être que provisoire et exceptionnelle : « En début de crise, la demande sur l'usage unique a littéralement explosé, entraînant une quantité phénoménale de déchets avec un impact environnemental certain. Rapidement, les sources d'approvisionnement se sont taries, et les hôpitaux se sont tournés vers les blanchisseries pour trouver des solutions textiles pour les surblouses, les charlottes et parfois même les masques. Les blanchisseries ont réussi à trouver des approvisionnements textiles tout au long de la crise. L'usage unique a, au cours des trente dernières années, pris des parts importantes à l'hôpital, avec comme argument majeur, l'hygiène. Or, contrairement au textile, dont le process de lavage peut être accrédité par la norme RABC, il n'y a aucun label, ni certification, qui garantit la qualité microbiologique et le niveau de propreté pour

l'usage unique non stérile. Les conditions de production sont parfois nébuleuses. On a même pu constater que des tenues à usage unique neuves étaient contaminées par des germes divers. L'argument sécurité hygiénique ne tient plus. La crise a montré tout l'intérêt du textile réutilisable face à l'usage unique, et a mis en lumière les compétences des blanchisseries pour décontaminer les tenues professionnelles et maintenir un niveau d'hygiène optimal. Si l'on s'en tient à des paramètres objectifs : niveau de sécurité microbiologique et impact environnemental, la balance est nettement en faveur du textile réutilisable. Cette situation devrait conduire à une réflexion de fond et aboutir à un rééquilibrage entre le textile réutilisable et l'usage unique pour couvrir les besoins courants des soignants. » ■

■ 8000 SURBLOUSES EN KITS POUR LE CHU DE MONTPELLIER

La blanchisserie hospitalière de Montpellier et Bastié (groupe ACF Poyet Motte) ont su imaginer une solution originale qui a permis au CHU de Montpellier d'acquérir 8000 surblouses textiles en quelques jours. À partir de modèles existants, l'entreprise tarnaise a créé un nouveau modèle simplifié au maximum : fermeture par laçage dans le dos au lieu de boutons-pression, élastique simple aux manches à la place de bords-côtes... Dans son atelier de prototypage, la ligne de production a été modifiée pour pouvoir faire le matelassage et les découpes des surblouses. Un premier millier de ces découpes prêtes à monter ont été récupérées par un camion du CHU de Montpellier, qui a pu les répartir auprès de couturières volontaires chargées de les assembler dès la première semaine d'avril. Au total, ce sont 324 couturières qui se sont mobilisées pour coudre les 8000 blouses destinées au CHU de Montpellier.

LA PAROLE À

« DÈS LE MOIS D'AVRIL, AVEC LA MAIRIE DU TRILPORT ET DES BÉNÉVOLES, NOUS AVONS MIS EN PLACE DES CIRCUITS DE LAVAGE ET RECONDITIONNEMENT DE TENUES À USAGE UNIQUE. »

SERGE CIBERT, RESPONSABLE DE BIH77, MEAUX



Dès le mois de mars, nous nous sommes rendu compte que la situation allait être très tendue sur les vêtements de travail. Rapidement, nous avons été informés que les hôpitaux rencontraient de très grandes difficultés pour s'approvisionner en surblouses et casques à usage unique alors que le besoin ne cessait de croître dans les services Covid. Les déchets engendrés par ces tenues, portées parfois quelques minutes, étaient démesurés. Nous nous sommes donc penchés sur la question de la réutilisation. La plupart des tenues sont en polypropylène, un matériau qu'il est possible de laver et de désinfecter, même si les tenues ne sont pas prévues pour. Nous avons, avec Ecolab, mis au point des programmes de lavage basse température en laveuse, et un programme de séchage en séchoir rotatif. Il restait alors à les conditionner. À la BIH77, je n'avais pas assez de personnel pour prendre en charge cette tâche. J'ai donc recherché une solution, qui a pris la forme d'un accord avec la mairie du Trilport, une commune voisine. Le maire, Jean-Michel Morer, a lancé un appel auquel une trentaine de bénévoles ont immédiatement répondu. Chaque jour, nous leur avons apporté les casques, les bénévoles les pliaient et les emballaient et nous les récupérions le jour suivant en échange de nouvelles tenues à préparer. Au départ, c'était 300 à 400 tenues, et nous avons pratiquement atteint au moment du pic, près de 1000 tenues par jour. Certes, les tenues à usage unique n'ont pas la longévité du textile, mais cette solution nous a permis de tenir dans les périodes de grandes tensions et a contribué à réduire les déchets.



www.vetilabel.com

Tel 09 63 26 56 33 info@vetilabel.com



DESCRIPTION

La puce RFID UHF de Vetilabel est conçue pour l'identification des textiles en blanchisserie industrielle. Extrêmement robuste et flexible, cette étiquette RFID résiste aux cycles répétés de lavage à haute température, ainsi qu'aux forces mécaniques d'extraction d'eau, augmentant ainsi l'efficacité du transfert électromagnétique entre le transpondeur et l'antenne UHF.

Notre tag se caractérise par une antenne double boucle UHF qui entoure le transpondeur. Cette innovation augmente considérablement la précision de lecture sur une distance pouvant atteindre 7m.

Sa grande finesse en fait une solution idéale pour une application discrète sur tout type de textile comme du linge de résident en EHPAD.

DOMAINES D'UTILISATION:

- Dédié à l'identification, la traçabilité et l'anti-perte de linge.
- Pour tout type de textile, linge de résident en EHPAD, linge professionnel, linge plat...
- Compatibles avec toutes les solutions de suivi du linge basées sur la technologie RFID UHF.

APPLICATION:

Thermocollage avec presse à thermofixer ou couture



LES CADRES EN PREMIÈRE LIGNE

Réorganiser la production, jongler avec les équipes disponibles, mettre en place les gestes barrières, s'approvisionner en vêtements de travail pour les soignants, rechercher des informations et les transmettre aux agents, répondre aux établissements, assister aux réunions de crise et mettre en place les décisions... les managers ont été soumis à rude épreuve pendant la crise. Et si les blanchisseries ont pu passer le cap, c'est aussi parce que ces managers ont su montrer l'exemple en étant constamment sur le terrain et en mettant, eux aussi, la main à la pâte.

S'il fallait décrire l'état d'esprit dans les premiers jours de la crise, c'est bien l'anxiété qui dominait. Tous les responsables de blanchisserie le rapportent, ce virus inconnu soulevait bien des questions auxquelles il était difficile de répondre. Qu'on se le rappelle dans les premières semaines, on en savait peu sur le mode de transmission. Alors que la France se confinait, les agents appelés à poursuivre leur activité

« Les administratifs sont venus renforcer nos équipes sur la ligne de vêtements de travail. »

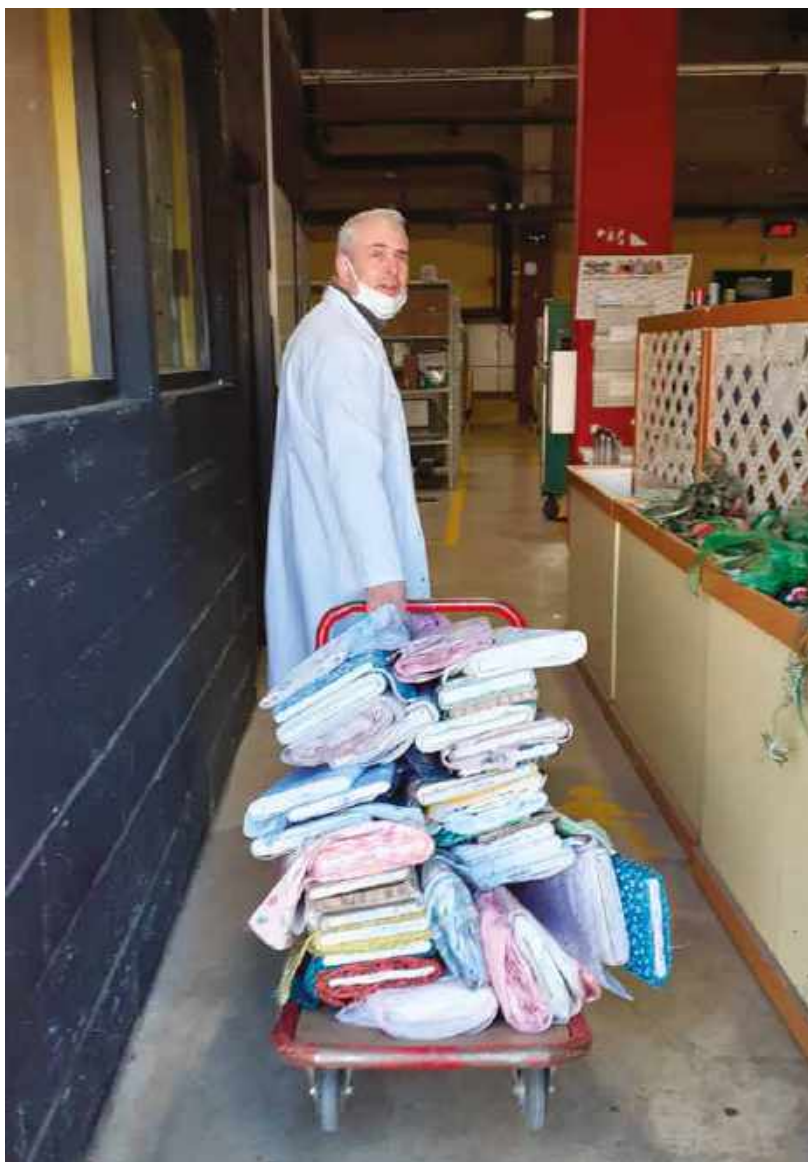
PATRICK MAQUENNE Responsable de la blanchisserie du centre hospitalier de Dijon



Pendant la crise, le tonnage a été réduit de 59 à 35 tonnes par semaine, mais la répartition, entre le plat et les vêtements de travail a été bouleversée.

De 8 500 pièces par jour, nous sommes montés à 13 000. Le tunnel de finition

que nous avons, assez ancien, ne suffisait plus à absorber la production. Il nous a donc fallu agrandir la plage de production, parfois jusqu'à 22 heures, ce que nous n'avions jamais fait, et nous avons dû recourir au travail le samedi et les jours fériés. Si pour des raisons de garde d'enfants et de personnes fragiles, nous avons eu des équipes réduites, nous n'avons jamais manqué de volontaires pour assurer la production. Nous avons également accueilli des administratifs de services fermés qui sont venus épauler la blanchisserie pour le pliage des tenues à la main et la préparation. Une découverte de la blanchisserie pour ces agents hospitaliers qui se sont parfaitement intégrés aux équipes en place et ont montré leur solidarité aux équipes soignantes par des actes concrets.



→ Les cadres n'ont pas hésité à sortir des bureaux, à enfiler une blouse et à pousser des chariots pour assurer le fonctionnement de la blanchisserie et approvisionner les soignants.

se posaient bien des questions sur les risques qu'eux-mêmes couraient et qu'ils faisaient courir à leur proche en se rendant à leur travail.

Communiquer

Aux encadrants de répondre aux nombreuses questions des agents inquiets. « *Nous avons joué la transparence*, explique Dominique Laroye Pitson, responsable de la blanchisserie de Besançon. *Dès que le plan blanc a été décrété, nous avons participé aux réunions de crise. Nous relayions régulièrement l'information à nos équipes sans leur cacher que nous n'avions pas toujours la réponse à leurs interrogations. L'enjeu prioritaire a toujours été de préserver la santé de nos agents en respectant les gestes barrières.* » Pour Patrick Maquenne, à Dijon : « *C'est le bon sens qui a prévalu. Les informations, au départ, étaient confuses, parfois contradictoires. Nous avons pris le parti de favoriser les décisions logiques et qui protégeaient au mieux les agents.* »



Réorganiser

Entre la baisse du linge plat et l'augmentation vertigineuse du linge en forme, il est apparu qu'il fallait réorganiser la production. D'une part, certains agents ont eu des enfants à garder. « *Très rapidement*, souligne Thierry Desanzani, *nous avons pu, en lien avec les mairies, inclure les enfants des agents de blanchisseries avec ceux des soignants dans les schémas de garde proposés pour les travailleurs indispensables.* » Le personnel de santé fragile, en accord avec la médecine du travail, a été arrêté. Et les autres ont été réorientés sur les postes prioritaires comme les lignes de vêtements de travail. Finalement, tous le reconnaissent, jamais le taux d'absentéisme n'a été aussi bas. « *Dans cette période, la mission de service public a pris tout son sens, et les agents retrouvaient les valeurs qui les animaient.* »



S'engager


Extension des horaires, travail le soir, le week-end ou les jours fériés. « *Pendant dix semaines, nous avons été présents auprès des agents 7 j/7 de 6 heures à 22 heures*, indique Catherine Diallo. *Et personne n'a rechigné. Nous avons eu de l'aide du directeur technique, de celui de la logistique et d'autres cadres qui n'ont pas hésité à balayer un quai, conduire un camion pour livrer du linge ou récupérer des blouses ! Tous, avons travaillé selon les besoins du moment, sans réflexion sur la tâche à accomplir, tout simplement dans l'objectif d'avancer. Si les agents nous ont suivi, c'est parce qu'ils y croyaient et que l'encadrement s'est lui aussi investi à hauteur de la tâche.* » ■

« Avec notre badge Smiley, nous avons anticipé les gestes barrières sans le savoir. »

LUC VIDEAU Directeur technique de la BIH de Saint-Germain (78)




L'hygiène a toujours été une préoccupation de la BIH Saint-Germain. Nous utilisons des EPI depuis longtemps, et l'usage du gel hydroalcoolique fait intégralement partie des habitudes de nos agents. Depuis quelques mois, certains avaient soulevé la question des salutations quotidiennes, bises et poignées de main, qui sont des facteurs bien identifiés de transmission d'infections courantes, gripes, rhumes et gastros. Comment éviter la transmission de germes sans passer pour discourtois ? Avec le personnel, nous avons travaillé sur un badge « sourire » qui indique que le porteur n'échangera pas la rituelle poignées de main ou paire de bises, mais se propose de saluer avec un bonjour et un grand sourire ! Nous avons présenté le badge et réalisé une campagne d'affichage dans ce sens, fin janvier. Et j'ai, comme beaucoup, moi aussi arboré le badge sourire pour signifier mon adhésion à la démarche ! Quelques jours après la mise en place du salut souriant, le SARS-CoV-2 faisait son apparition officielle sur le territoire, et notre campagne prenait une toute autre envergure. Sans le savoir, nous venions de mettre en place la politique de distanciation physique désormais préconisée par les autorités.



EQUIPEMENTS DE DESINFECTION DES SURFACES PAR VOIE AERIEENNE

Votre partenaire pour la désinfection dans la mise en place de la méthode RABC et dans la lutte contre COVID 19

Nous vous proposons une gamme d'équipements standards pour la désinfection des véhicules et locaux mais également l'étude et la réalisation d'équipements spécifiques :
Sais de désinfection et reconditionnement de tunnels de désinfection d'armoirs



Contact :
A2s, Automatismes, systèmes et services
22, rue du Château d'eau - 91510 LARDY
Tel : 01.60.82.31.25 / 06.88.54.44.38 - Mail : contact@a2s-automatisme.fr
Site Internet : www.a2s-automatisme.fr

Production

FONCTIONNER EN TEMPS DE CRISE

Pendant la crise, la production de linge en forme a été démultipliée. Les blanchisseries ont dû développer des trésors d'imagination pour assurer le traitement des vêtements sur des lignes devenues sous-dimensionnées.

Durant la crise, ce n'est pas tant l'augmentation du tonnage qui a posé problème – celui-ci est resté sensiblement constant, voire a diminué, mais bien plus sa répartition. Alors que les services fermaient au fur et à mesure, réduisant ainsi la demande de linge plat, c'est la demande de linge en forme qui a véritablement explosé, 15, 20 et 30 % selon les blanchisseries.

Habiller, marquer, laver

« Les médecins consultent généralement en tenue de ville, avec une simple blouse par-dessus, rappelle Thierry Desanzani, du CTTH de Beauvais. Il a fallu les habiller complètement. Et un troussseau, c'est facilement 10 à 14 pièces qu'il a fallu marquer et identifier au porteur, comme nous le faisons pour tous les vêtements de travail. De plus, l'hôpital de Beauvais a eu en renfort des médecins extérieurs qui, bien entendu, n'avaient pas de tenues hospitalières. Le service de marquage a tourné à plein régime : heureusement, nous avions fait un stock en début d'année ce qui a permis de fournir 4000 tenues de travail et de tenir le choc. En revanche, cela a été plus difficile pour les surblouses, pour lesquelles les établissements ont dû faire appel à des dons, du bénévolat et des circuits atypiques. Le CTTH est venu épauler les

établissements pour permettre la prise en charge industrielle de ces surblouses (pose de pressions, identification, etc.). » Une difficulté accrue par le non-retour des tenues de travail comme le remarque Serge Gibert à la BIH77 : « La production de tenues de travail s'est accrue d'environ 30 % : les soignants en service Covid et les patients pouvaient se changer jusqu'à 30 fois dans la journée.

LA PAROLE À

« LORSQUE LES LIVRAISONS DE PIÈCES DÉTACHÉES SE SONT ARRÊTÉES, C'EST LE SYSTÈME D QUI A PRÉVALU POUR ASSURER COÛTE QUE COÛTE LA CONTINUITÉ DE SERVICE DES BLANCHISSERIES. »

**LUC PLICHET,
DIRECTEUR COMMERCIAL, ADELYA TEXTILE CARE
POUR LA RÉGION EST**



Dans l'est de la France, le confinement a réduit drastiquement la circulation, avec comme conséquence l'arrêt quasi total des livraisons dites non vitales. Or, cela a rapidement touché les pièces détachées des machines à laver de nos clients, hôpitaux et Ehpad,

qui ne pouvaient plus s'approvisionner par les voies usuelles, notamment pour les pièces venant d'Allemagne ou de Suède, les frontières étant fermées. Il était pour eux impossible d'arrêter de laver le linge de leurs résidents et les tenues des soignants. Et pour nous, il était hors de question de les laisser tomber ! C'est le système D qui a prévalu. Pendant le confinement, nos équipes ont toujours été présentes pour réparer et dépanner au plus vite les équipements, en prélevant parfois les pièces manquantes sur notre stock d'occasion. Lorsque ce n'était pas possible, nous avons procédé à des installations de machines d'occasion révisées pour dépanner et que nos clients puissent continuer à fonctionner. Ces installations que nous avons faites gracieusement pour nos clients sous contrat, à Nancy, Bar-le-Duc, Schifflange et dans de nombreux autres établissements, ont été notre modeste contribution à la lutte contre la Covid-19 et au soutien des personnels en première ligne.



→ Dans de nombreuses blanchisseries, au pic de la crise, le linge contaminé a représenté jusqu'à plus de 40 % des entrées.

Mais nous avons également eu à gérer des non-retours : sur près de 30 000 blouses prêtées aux renforts, habituellement non habillés, plus de 21 000 ne sont pas revenues à la blanchisserie ! » Sans compter la rupture de blouses à usage unique qui a entraîné la création d'une nouvelle ligne de lavage – recyclage de tenues jetables !

Des lignes de vêtements de travail surchargées

Seule solution pour produire avec l'équipement existant : étendre les horaires et constituer plusieurs équipes : jusqu'à trois équipes à la BIH77 de Meaux, qui commençaient pour la première à 6 h 30 et la dernière à 20 h 30 et qui a même travaillé le week-end. « C'était une évidence pour les opérateurs d'être présents et de répondre au besoin des soignants : j'ai toujours pu fonctionner sur la base du volontariat, certains opérateurs ayant même annulé leurs congés pour venir aider. » Autre point d'engorgement le pliage, comme le relate Catherine Diallo, à Reims « Tout ne pouvait pas passer au tunnel de finition. La solution ? Le pliage manuel ! On a retrouvé les vieux réflexes, du temps où les robots de pliage n'existaient pas, et tout le monde s'y est mis ! » ■

« Pour assurer au mieux la production, il a fallu revoir l'organisation de la blanchisserie. »

SERGE CIBERT Responsable de la BIH77, Meaux



Sur le plan de l'hygiène du linge, nous étions confiants et nous avons légèrement augmenté nos dosages de désinfectants à titre de précaution supplémentaire. En revanche, nous avons dû revoir l'organisation pour assurer la production tout en préservant la santé des collaborateurs. Les mesures habituelles d'hygiène ont été rappelées pour être rigoureusement suivies (lavage des mains, équipement complet au sale). Les plages horaires ont été étendues, et une prise de température obligatoire a été mise en place à l'arrivée de chaque agent ou de toute personne entrant dans les locaux avec désinfection des mains obligatoire. Un marquage au sol a été placé devant le poste de prise de température ainsi que devant la badgeuse pour respecter la distanciation physique recommandée. De nombreuses notes de service rappelant les gestes barrières et la distanciation physique recommandée ainsi que le port du masque ont été affichées en divers lieux stratégiques de la blanchisserie. Le réfectoire a été aménagé pour éviter la contamination entre les individus, tout comme la circulation dans les vestiaires et la salle de pause. Quant aux chauffeurs, le masque a été imposé dès qu'ils entraient dans un établissement pour livrer ou collecter du linge.

Textilmark

MAURICE DUPONT
LES CAMELIAS
120856443565

CAMILLE LATOURE
AIDE SOIGNANTE

- imprimantes textile
- logiciel gestion et traçabilité
- inventaire en chambre RFID UHF

- presses à thermofixer
- étiquettes nominatives
- codes datamatrix / puces RFID UHF

www.textilmark.fr

Marquage et Gestion du Linge

Tel 04 77 64 16 07 commercial@textilmark.fr

Solidarités

LE GRAND ÉLAN

S'il est bien un mot qui a traversé la crise, c'est celui de solidarité.

Solidarité avec les soignants, mais également avec les blanchisseries, ces acteurs de deuxième ligne qui, dans l'ombre, ont continué à travailler pour les soignants.

Chaque blanchisseur y va de son anecdote : de la retraitée qui ressort sa machine à coudre pour faire une surblouse pour l'hôpital de Reims au groupe L'Oréal qui fournit du gel hydroalcoolique à la blanchisserie de Quimper en passant par les repas gracieusement fournis à la blanchisserie de Beauvais par les restaurateurs locaux, la période a été l'occasion d'un grand élan de générosité qui a largement dépassé le périmètre des soignants.

Et des milliers de couturières voient le jour

Tous les Français ont ressorti leur machine à coudre ! C'est le grand élan de générosité dont ont bénéficié les blanchisseries et par ricochets les soignants. Alors que les vêtements de travail venaient à manquer, tout le monde s'y est mis : associations, particuliers, ateliers de confections, lycées techniques... Chacun, à son niveau, a participé. « *Nous n'avons jamais dit non à une proposition d'aide, à quelques blouses confectionnées par un particulier ou par une association. Cela nous a demandé du temps pour récupérer les dons, pour marquer les blouses, mais au final, nos soignants ont pu être équipés* », assure Catherine Diallo, de Reims.



→ En mettant à disposition leurs outils de découpe, les industriels, comme ici Bastié, ont pu aider à la fabrication en urgence de kits de surblouses.

« La solidarité s'est vraiment révélée au travers d'actes concrets tout au long de la crise, comme le prêt du plus gros camion de la blanchisserie, pour le transport de matériel médical. »

CHRISTOPHE BARON Responsable du GIP blanchisserie interhospitalière de Cornouaille (29)



Nous avons été globalement moins impactés localement. En revanche, les hôpitaux bretons ont accueilli des malades de la Covid-19 afin de soulager les services de réanimation des régions les plus fortement touchées.

Les agents n'ont alors pas hésité à venir travailler un dimanche, lorsqu'il a fallu absorber un surplus de travail pour fournir les vêtements de travail aux soignants. Au plus fort de la crise, lorsqu'il a fallu opérer des évacuations sanitaires, le personnel médical de l'hôpital de Quimper est parti en train pour accompagner les patients et c'est la blanchisserie qui a prêté son plus gros camion pour apporter le matériel médical nécessaire au transfert en Bretagne des patients. Au pic de l'épidémie, nombreux étaient les chauffeurs volontaires, pour partir, pratiquement au pied levé, pour transporter les échographes, les matelas coquille, les respirateurs et autres matériels, à Paris. Un périple organisé en deux jours ! Le chauffeur et son collègue hospitalier ont effectué une tournée entre Quimper, Vannes et Lorient pour récupérer le matériel indispensable et le mettre à disposition des soignants à Paris, afin que le transbordement des patients vers nos hôpitaux se fassent dans de bonnes conditions. Un acte de solidarité parmi d'autres, qui a montré que les agents de la blanchisserie étaient, là aussi, un des maillons indispensables dans la lutte contre la Covid-19.



→ À Reims, l'armée a elle aussi été de la partie, en mettant un container à disposition de la blanchisserie pour récupérer les blouses confectionnées par les centaines de bénévoles.

Un tissu entrepreneurial local réactif et créatif

Bon nombre d'entreprises qui n'étaient pas liées au domaine de la santé ont su mettre à disposition leur outil de production pour aider les hôpitaux et les blanchisseries. C'est le cas de Bastié, dans le Tarn, qui a réalisé des kits de blouses dans son atelier de prototypage. Les kits ont ensuite été récupérés par la blanchisserie de Montpellier qui les a distribués à des centaines de couturières qui les ont assemblés. Spécialisé dans l'automobile, Asco a mis à disposition son équipement de découpe laser pour faire des kits de blouses. En Auvergne-Rhône-Alpes, Lactips a développé un lien hydrosoluble pour les sacs, alors que les sacs hydrosolubles venaient à manquer.

Des fournisseurs à l'écoute

« Je dois dire que nos fournisseurs ont été à la hauteur assure Christophe Baron. Que ce soit pour les sacs, Raimbault a toujours trouvé une solution pour nous dépanner alors qu'ils avaient des demandes de plusieurs dizaines de milliers de sacs de nouveaux clients. De même, pour les tenues, Alsico a pu nous approvisionner régulièrement, même si cela n'a pas couvert la totalité des besoins. » Dépanner en urgence les blanchisseries, y compris avec des pièces d'occasion lorsque les frontières fermées ne permettaient pas un approvisionnement normal, prêter une machine... Les blanchisseries hospitalières le reconnaissent, même en plein confinement, leurs fournisseurs attirés ont été présents et efficaces.

Blanchisseries solidaires

À leur tour, les blanchisseries ont apporté leur contribution au grand effort solidaire. Ainsi, à Quimper, c'est le plus grand camion de la blanchisserie qui a été prêté pour assurer le transport de matériel médical. À Meaux, ce sont des médecins des villes voisines et des services d'ambulances qui ont été équipés de vêtements de travail. À Reims, les kinésithérapeutes libéraux ont bénéficié de dons de blouses à une période où celles-ci étaient introuvables. Une solidarité qui s'est aussi traduite dans l'investissement remarquable des agents, toujours prêts à faire des heures supplémentaires. ■

« Parce que nous avons bénéficié d'actes de solidarité et de générosité extraordinaires, il était normal, qu'à notre tour, nous puissions aider les professionnels dans le besoin. »

CATHERINE DIALLO Responsable de la blanchisserie de Reims



À quelques jours de la reprise, j'ai été contactée par la présidente de l'association des kinésithérapeutes du département. Un véritable cri de détresse de cette profession, qui se trouvait sans surblouses – alors que par la nature de leur activité, il leur est impossible de respecter les distances préconisées. Nous lui avons fourni, pour pouvoir redémarrer, 200 blouses à usage unique et une centaine de blouses textiles. Parce que nous avons bénéficié d'actes de solidarité et de générosité extraordinaires, il était normal, qu'à notre tour, nous puissions aider les professionnels dans le besoin.



Assistance à Maîtrise d'Ouvrage
Ingénierie en blanchisserie hospitalière

Voire assistant pour toutes les étapes de votre projet de création ou de restructuration de votre blanchisserie :

Etudes	
	• Audit
	• Etude de faisabilité
	• Dossier décisionnel

Programmation	
	• Elaboration du programme bâtiment et des équipements
	• Procédure de consultation
	• Rédaction des dossiers de consultation entreprises (DCE)
	• Analyse des dossiers d'appels d'offres
	• Assistance au choix

Réalisation	
	• Suivi de la réalisation des travaux
	• Assistance à la mise en service, formation

Cofitex- Lyon :
199, avenue Francis de Pressensé
69200 Vénissieux
Tél : 04 37 43 00 68 - Fax : 09 74 44 34 22
Mail : alain.pique@cofitex.fr
Site internet : www.cofitex.fr

RABC, TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Jugée contraignante par certains, insuffisante par d'autres, la méthode décrite dans la norme RABC a, durant la période de crise, montré toute son efficacité. Face à ce virus inconnu, les grands principes étaient déjà en place, et les blanchisseries certifiées ou appliquant déjà la démarche ont pu passer le cap sans encombre, tout du moins concernant le traitement du linge.

Le 3 avril dernier, le CTTN et l'URBH publiaient conjointement une note de recommandation destinée à l'entretien professionnel des articles textiles et vêtements en blanchisserie. Cette note rappelait les grands principes de la norme RABC (NF EN 14065 – décembre 2016) afin d'aider les blanchisseries à respecter les mesures barrières collectives et traiter le linge en adéquation avec la menace.

Les grandes lignes déjà en place

« En tant que blanchisseur hospitalier, je n'étais pas très inquiet sur le traitement du linge en lui-même, rapporte Jérémie Bucia, de la BIHL-Sud à Saint-Étienne. Nous avons parmi nos adhérents des établissements hospitalo-universitaires, et recevons du linge de services d'infectiologie. Nous considérons que tout linge entrant dans la blanchisserie est potentiellement infecté par des germes divers (bactéries, levures, parasites ou virus), et le traitons comme tel. Notre mission est de rendre du linge propre exempt de contaminant. Nous appliquons donc déjà une démarche RABC stricte, à savoir, la séparation physique entre la zone sale et propre, une marche en avant, et le traitement du linge sur le principe "premier arrivé (sale) – premier sorti (propre)" (FIFO). En ce qui concerne la chimie, nous travaillons à 60 °C, avec des produits Ecolab et les dosages recommandés pour obtenir une action virucide. Nous n'avons donc rien eu à changer quant au process de traitement du linge. » Une méthode, qui non seulement s'attache au traitement

du linge, mais s'intéresse aux traitements des surfaces et à la mise en place de plans de nettoyage et de désinfection des locaux et des équipements. Tous ceux qui s'étaient engagés dans une démarche RABC, de la Bretagne à l'Alsace en passant par le Sud-Ouest, le clament haut et fort : la méthode s'est montrée efficace pour le traitement du linge. Même écho à Dijon, pour Philippe Maquenne qui ajoute : « Nous étions d'autant mieux préparés que nous devons renouveler notre certification ISO 9000 et 14065 qui incluent la norme RABC. Tout était en place, et la certification a bien été renouvelée en juin, comme prévu. »

« Proche de la RABC, la certification RAL va plus loin en termes de certification des process de lavage et de garantie d'hygiène. »

JOSEPH KURTZ GIP Bihan, Brumath (67)



Situé à la frontière de l'Allemagne, nous avons depuis longtemps opté pour la certification RAL (organisme certificateur allemand), avec des dosages validés par le RKI (Robert Koch Institute). Ce standard

allemand se rapproche de la RABC dans la démarche, mais va plus loin en certifiant le process de lavage et les dosages, pour la bactéricidie et la virucidie. Cette certification, obligatoire en Allemagne pour répondre à des appels d'offres de traitement de linge hospitalier, garantit un process de lavage sûr, concernant l'aspect bactéricide et virucide, ce qui nous a permis d'être sereins pendant la crise. Nous sommes quatre ou cinq établissements en France à posséder cette certification et, à mon avis, c'est un véritable atout. Pour l'hygiène bien sûr, mais aussi pour nos adhérents, les Ehpad, qui se sentent rassurés. La plupart des lessiviers, pour leur recommandation pendant la crise, se sont d'ailleurs appuyés sur les dosages et process qu'ils ont fait valider dans ce cadre. Cette crise, à mon sens, convaincra une partie de mes collègues, déjà engagés dans une démarche RABC, de poursuivre avec une certification RAL.



→ Appliquées strictement dans de nombreuses blanchisseries hospitalières, la méthode RABC a montré toute son efficacité.

■ LA QUESTION DE LA DÉSINFECTION

Il faut se souvenir que le coronavirus dont il est question, le SARS-CoV-2, était encore inconnu au début de l'année 2020, car nouveau pour tous, y compris pour le corps médical ou les microbiologistes.

- Pour autant, un certain nombre d'organismes nationaux ou internationaux avaient pu émettre des avis officiels quelques temps avant le confinement, en particulier sur la manière de traiter le virus dans son « environnement » (en dehors du corps humain). Ce fut le cas notamment du Haut Conseil de la santé publique, de par son avis du 18 février 2020, relatif pour partie, au traitement du linge d'un patient contaminé par le SARS-CoV-2. D'autres pays, asiatiques notamment, avaient acquis une certaine avance sur l'Europe et la France quant à la nature microbiologique du virus, et surtout quant à son comportement dans l'environnement et sa sensibilité à certaines substances ou ambiances.

Le CTTN a mis en place une veille qui a permis de recueillir certaines informations de ce type. Elle fut aussi alimentée de manière pertinente par le Dr Philippe Carencio.

Des publications émanant de médecins, de chercheurs, en provenance entre autres de Hong Kong et de Chine, sont ainsi parvenues au Centre, consolidant les autres données obtenues par ailleurs.

C'est ainsi qu'en constituant un groupe de travail, alliant en particulier le président de l'URBH, le Dr Carencio et le CTTN, ce dernier a pu rédiger avec leur concours et en premier lieu, une fiche de consignes destinée aux blanchisseurs et diffusée très rapidement (dès le 3 avril, avec mise à jour par la suite).

Cette fiche traite de l'organisation du process, des programmes de lavage, de la manière d'appréhender du linge ayant été au contact de malades de la Covid-19, et des gestes barrières que les agents doivent observer tout au long du process. Ces éléments ont permis de renseigner les blanchisseurs préoccupés notamment par le linge en provenance d'Ehpad, en considérant la pénurie, à cette époque, de certains consommables tels que les sacs hydrosolubles.

- Peu de temps après, les masques en tissu réutilisables sont apparus sur le territoire. La problématique de leur désinfection s'est très vite posée. Les blanchisseurs, hospitaliers notamment, étaient demandeurs d'un protocole de désinfection clair et applicable, de même que les fabricants de masques qui devaient les faire homologuer. L'expertise du CTTN concernant l'entretien des textiles et le lavage industriel lui a permis de travailler en relation directe avec l'Agence nationale de la sécurité du médicament (ANSM), en y associant toujours l'URBH, le Dr Carencio, mais également un représentant de la FFPB. Sur la base d'un avis officiel émis consécutivement par l'ANSM le 14 mai 2020, le CTTN a pu diffuser une fiche de recommandations adaptées à la blanchisserie, pour la désinfection des masques en tissu, en la communiquant également au secteur textile.

www.cttn-iren.fr

Adapter la protection des agents

Largement préconisé dans les blanchisseries, le lavage des mains a été renforcé, notamment au propre et pour les chauffeurs : affichage de rappel, mise à disposition de bornes de gel hydroalcoolique en tout point. Le lavage des mains est devenu un automatisme pour tout le monde : arrivée ou départ, changement de poste, passage dans une nouvelle zone... Si la méthode recommande la protection complète des agents au sale et des mesures d'hygiène de base comme le lavage fréquent des mains, d'autres mesures ont dû compléter le dispositif. Les distances entre agents aux postes de travail ont parfois été un vrai casse-tête, comme à l'engagement des calandres. À Saint-Étienne, reconnaît Jérémie Bucia, « pendant un moment, nous avons mis des séparations en carton entre les opérateurs, mais ça s'est révélé peu pratique et finalement nous avons imposé le masque, lorsque les distances ne pouvaient pas être respectées, ce qui finalement est devenu obligatoire ». Si, au départ, le masque n'était pas obligatoire et était réservé aux soignants, à la BIH77, il a été imposé aux chauffeurs qui venaient récupérer ou déposer le linge dans les services. Une mesure de bon sens pour ne pas les exposer, pour Serge Gibert, le responsable de la blanchisserie. Autre aménagement, celui des locaux : les salles et temps de pause ont été revus pour qu'il n'y ait pas de regroupement d'agents, tout comme les espaces repas. De même, les arrivées et départs ont été échelonnés pour éviter les embouteillages au niveau du vestiaire. Des mesures comprises et acceptées et qui pour certaines devraient perdurer dans les prochains mois. ■

MILNOR

LAVEUSE-ESSOREUSE SÉRIE 48040

Fixe ou basculante - Robustesse légendaire - Capacité 25 à 300 kg
Programmation à écran tactile Milnor Miltouch - Qualité de lavage premium

Polymark Laundry
3 rue Antoine Becquerel
78130 LES MUREAUX
Tél : 01.39.29.76.79
mail : blanchisserie@polymarklaundry.com

Bilan

ON A FAIT LE JOB !

Que faudra-t-il retenir de cette période hors normes ?

Alors qu'une majorité de Français étaient confinés chez eux, les blanchisseries hospitalières étaient à l'œuvre pour fournir le linge aux soignants, aux patients et aux résidents d'Ehpad.

Pendant les dix semaines qu'ont duré le confinement, les blanchisseries hospitalières n'ont pas failli. Dix semaines pendant lesquelles, les usines ont tourné, parfois le week-end et les jours fériés, parfois très tard. Lorsque la charge de travail a augmenté, les blanchisseries rapportent toutes qu'elles n'ont jamais manqué de volontaires prêts à effectuer des heures supplémentaires ou remplacer un collègue. Un seul objectif : apporter aux soignants les tenues de protection indispensables pour combattre la pandémie.

Fiers d'appartenir au service public hospitalier

« C'est peut-être anecdotique, mais c'est un moment durant lequel les agents se sont vraiment sentis fiers d'appartenir au service public hospitalier », remarque Willy Trouvain, responsable de la blanchisserie de Clermont-de-l'Oise. « Nous n'étions plus un vague

prestataire de la fonction linge, mais bien un maillon essentiel de la filière du soin hospitalier », ajoute Guillaume Baldinho, du GIE des pays de Rance. *L'hygiène est notre métier, et nous avons été reconnus pour ça. Pour nos agents, cela a remis du sens dans leur travail. Grâce à eux, nos adhérents, notamment les Ehpad et les établissements de santé mentale, ont eux aussi pu disposer de vêtements propres pour leurs résidents. Un coup de pouce au moral dans la période de confinement. »*

Une organisation qui a tenu le coup

Tous les blanchisseurs le soulignent : leurs blanchisseries ont tenu le coup. Bien sûr, il a fallu étendre les horaires, bouleverser les plannings et parfois faire appels aux bonnes volontés. Il n'a pas toujours été facile de répondre aux demandes des soignants. Les ruptures de protection à usage unique, la demande accrue de tenues de travail ont obligé les blanchisseries à être créatives et à se réinventer pour fabriquer et faire fabriquer des blouses par tous les moyens possibles. Nombreuses sont les blanchisseries qui rendent hommage aux entreprises locales, aux particuliers et même à l'armée qui les ont aidées bénévolement. Pendant toute la période, les blanchisseries étaient représentées aux réunions de crise. « Pour une fois, on s'est senti écoutés », souligne Catherine Diallo, responsable de la blanchisserie hospitalière de Reims. *On a pu montrer une grande réactivité pour trouver des solutions à des situations très tendues. Les services hospitaliers en ont été très reconnaissants. Espérons que les efforts que nous avons fournis ne seront pas trop vite oubliés. »*

« Cette crise nous a poussés à repenser la manipulation du linge infecté. »

JÉRÉMY BUCIA Responsable de la BIHL-Sud, Saint-Étienne



À Saint-Étienne, nous considérons que tout linge entrant est potentiellement infecté et nous le traitons comme tel. Il suit normalement un processus de désinfection, et nous n'avons rien eu à changer en termes de chimie

ou de température. En revanche, les établissements nous adressaient le linge infecté dans un double sac plastique, afin que les chauffeurs et le personnel au tri n'entrent pas en contact avec le linge souillé, même en cas de déchirure du sac. Si, en temps normal, le double ensachage concernait à peine quelques dizaines de kilos, pendant la crise, nous sommes parvenus à plus de 40 % du linge infecté ou suspecté de l'être, soit plus de dix tonnes. Cela signifiait une manipulation pénible et répétitive. Nous avons donc décidé de mettre un sac textile blanc dans lequel sera placé un sac plastique avec le linge contaminé. L'accrochage peut donc se faire comme pour les autres sacs, le sac intérieur est déversé sur le tapis et déchiré pour trier le contenu directement sur le tapis. Au final, cela représente une tâche moins pénible pour les opérateurs, et des déchets plastiques divisés par deux !

Des aménagements qui vont perdurer ?

La crise a aussi soulevé d'autres questions sur le fonctionnement de la blanchisserie. L'organisation des équipes, l'aménagement des locaux et des postes de travail pour respecter la distanciation, la surcharge de linge infecté ou l'augmentation des quantités de vêtements de travail. Certaines organisations probablement vont perdurer, comme un guichet unique pour la logistique à Reims, des équipes en décalé à Besançon... La question de l'usage unique a été mise sur le devant de la scène et son remplacement partiel par du textile devrait être à l'ordre du jour dans bien des établissements. Mais ce qui en ressort, c'est que les blanchisseries ont rempli leur mission. « Même en temps de crise, on attend des soignants qu'ils nous soignent. De même, on attend des blanchisseurs qu'ils fournissent du linge propre. Et même si les conditions ont été difficiles, pour parler familièrement, on a fait le job. Cette crise a su montrer que la blanchisserie était un maillon discret mais indispensable du service public hospitalier. Tous les agents ont pu être fiers de participer, à leur échelle, à la lutte contre la Covid-19, mais l'hygiène du linge, c'est tous les jours notre métier et quelle que soit la situation sanitaire, nous continuons à le faire », conclut, modeste, Thierry Desenzani, responsable de la blanchisserie de Beauvais. ■

LA PAROLE À

« CETTE CRISE A PERMIS DE RAPPROCHER LES CENTRES HOSPITALIERS ET LES INDUSTRIELS LOCAUX POUR TROUVER DES SOLUTIONS INNOVANTES. »

FRANCK SOLIGNAC

RESPONSABLE DES ACHATS, CENTRE HOSPITALIER ÉMILE ROUX (CHER), LE PUY-EN-VELAY (43)



Les achats hospitaliers sont contraints par les règles de marchés publics, les groupements d'achats et les GHT. Cette crise inédite a entrouvert la porte à d'autres modes de fonctionnement. Nous nous sommes retrouvés dans une situation où plus rien ne fonctionnait normalement. Il nous fallait pourtant fournir des équipements de protection pour le personnel. Grâce à un tissu local industriel très réactif et créatif, nous avons pu continuer à travailler, parfois avec des solutions originales, qui, pour certaines, pourront peut-être perdurer. Ainsi, IPS, un industriel situé à Bas-en-Basset (43), spécialisé dans l'emballage, nous a dépannés en fabriquant des surblouses plastiques en partenariat avec le CHER pour la sécurisation sanitaire des modèles. Mulliez-Flory a pu nous expédier 3800 blouses et un fabricant textile local d'Ennery, à Saint-Germain-Laprade, s'est lancé dans la confection de 1200 blouses pour le personnel. C'est aussi localement que nous avons fait fabriquer des masques avec des bénévoles. Du gel hydroalcoolique a été fourni par la société Fareva, et nous avons centralisé les commandes pour servir les 300 structures de santé publiques et privées du département. Autre pénurie à laquelle nous avons dû faire face : les sacs à ouverture hydrosoluble pour la blanchisserie. En consultant le groupe Barbier – spécialiste des sacs plastiques – qui nous avait déjà fabriqué des tabliers plastiques découpés par les Ateliers du Meygal, nous avons pu trouver une solution innovante. Lactips, spécialisé dans les polymères d'origine naturelle a élaboré un lien à base de caséine totalement soluble dans l'eau. Ce lien a été combiné avec les sacs du groupe Barbier pour en faire des sacs à ouverture hydrosoluble. Une solution locale et écologique adoptée par d'autres blanchisseries hospitalières. Cette expérience a montré qu'il pouvait exister des solutions de proximité performantes. Espérons que cela puisse faire évoluer la législation en faveur d'une meilleure prise en compte des atouts industriels régionaux.



Découvrez Adelya Textile Care, filiale Textile du groupe Adelya

1-Regroupement de 3 sociétés de référence : Romera, CPN et de la société Prestelys.
Création de la division Adelya Textile Care.

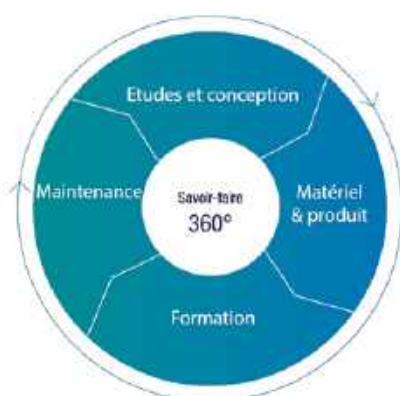
Produits matériels et services

Matériels et SAV



2- La solution pour votre blanchisserie à barrière aseptique

Produits, services, machines et équipements



3- Une couverture complète en France



Adelya Textile Care - Tél. 01 69 53 64 10 - servicecommercial.atc-produits@adelya.net / servicecommercial.atc-materiel@adelya.net

Quoi de neuf ?

AXEM TECHNOLOGY

AX'Lin, les tags UHF conçus pour la blanchisserie industrielle et hospitalière

AXEM Technology a développé toute une gamme de tags RFID UHF tout particulièrement adaptés à

la blanchisserie industrielle et hospitalière. La gamme AX'Lin permet la lecture automatique du textile à grande distance (jusqu'à dix mètres), mais aussi très rapide (moins d'une seconde) ce qui élimine des opérations fastidieuses et peu sécurisées dans ce contexte sanitaire comme l'ouverture des sacs de linge ou de vêtements à l'entrée et à la sortie des blanchisseries. Designés et conçus en France dans le laboratoire de conception d'Axem Technologies, l'Axem Lab, les tags RFID UHF sont souples, particulièrement fins et disponibles en plusieurs tailles, de telle sorte qu'ils ne sont ni visibles ni gênants. Ils peuvent être attachés au textile de deux manières différentes, soit cousus dans un ourlet ou sur les vêtements, soit collés définitivement sur le textile par thermocollage.

Les performances des tags RFID UHF AX'Lin répondent parfaitement aux problématiques exigeantes de traçabilité dans le secteur de la santé. Durables et résistants, ils supportent sans altération plus de 200 cycles de lavages, et résistent à une pression de 60 bars. Ils existent aussi en version résistante aux rayons gamma, pour tout le linge exposé à des radiations. ■

→ www.axemtec.com

Caractéristiques techniques

- Durable et résistant à 60 bars pendant plus de 200 lavages.
- Modes de fixation : thermocollage, couture.
- Distance de lecture en champ libre : jusqu'à 10 mètres.
- Personnalisable : taille, impression de code-barres, Datamatrix, texte et logo.
- Version résistante aux rayons gamma : 50 cycles de radiations jusqu'à 45KGy.



TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE MONDON

DIRECTEUR GÉNÉRAL D'AXEM TECHNOLOGY

Quelle est votre activité ?

Depuis plus de quinze ans, nous sommes spécialisés dans la RFID (radio fréquence identification) et des terminaux mobiles durcis associés à la RFID. Nous disposons d'une gamme standard et complète de produits RFID industriels : D'une part les identifiants (tags et étiquettes industriels, tags blanchisserie, tags contrôle d'accès), et d'autre part, les lecteurs RFID : lecteurs de terminaux mobiles, lecteurs industriels et de bureau.

Nous disposons, au sein de notre société, d'un laboratoire dédié à l'innovation et à notre savoir-faire. Aussi, pour répondre aux exigences les plus élevées, Axem Technology a pour ambition de concevoir les produits RFID de demain en s'appuyant sur l'expertise de ses ingénieurs et sur le potentiel de son laboratoire RFID, l'Axem Lab.

Quels sont les avantages d'une traçabilité du linge RFID ?

Aujourd'hui, l'un des plus gros enjeux pour les blanchisseries est d'améliorer le contrôle et la gestion du linge. Grâce à la RFID UHF, le linge est suivi tout au long de son cycle de lavage, à distance et à l'aveugle ! C'est un bon moyen de simplifier les opérations de tri et d'enregistrement pour les blanchisseries. Les tags RFID sont devenus des outils indispensables dans la gestion des tâches quotidiennes des blanchisseries. Ce n'est plus une contrainte complexe à mettre en place, mais un outil d'aide opérationnelle pour la gestion des services.

Quelles sont les principales demandes du secteur de la blanchisserie hospitalière ?

Nos tags répondent à plusieurs exigences du secteur, à savoir, assurer la traçabilité du linge dans le processus de nettoyage, mais également à la livraison, au retour, au dispatch. Le blanchisseur, tout comme son client, peut obtenir en quelques secondes des informations complètes et précises sur la quantité et le type de linge pris en charge. Cela permet également de suivre au plus près les prestations : historique de chaque article, historique clients, facturation, spécificité du linge (EPI, à décontaminer, linge fragile, vêtement nécessitant une retouche, etc.). Un outil qui contribue à la fiabilité de la prestation et améliore la qualité de service.

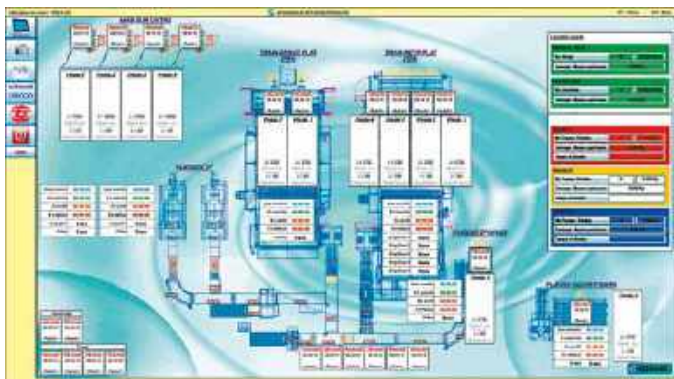
SODILEC

Sreport, la productivité en temps réel

Avec son logiciel, Sodilec propose aux blanchisseurs de disposer d'une vision en temps réel de la

productivité de leur unité. Ce système non captif, Sreport, récupère les informations des machines des principaux fabricants. En collectant toutes les données de temps de travail et de production, Sreport aide ainsi à évaluer la productivité de la blanchisserie et à l'adapter. La reprise des informations délivrées par les compteurs gaz, électricité, eau et vapeur (report d'informations par tête émettrice) permet de contrôler les coûts, l'efficacité, et d'identifier les points à améliorer. Conçu sous Windows, le logiciel est simple d'utilisation. La sélection de l'objectif journalier et l'affichage personnalisé permettent de cibler les points du process à améliorer. Les cadences peuvent être affichées par poste, par équipe ou pour l'ensemble de l'atelier. L'édition de rapports quotidiens est paramétrable selon les besoins et exportable sous Excel, Word, Pdf ou autre. Ces données sont consultables à distance. ■

→ www.sodilec.com



KOLMI HOPEN

KOLMI-Op'R, le masque médical à visière



Ce masque médical type IIR à visière est un dispositif médical de classe I à usage unique.

Le non tissé multicouches est à la fois très confortable et résistant à la projection des liquides humains sous une pression de 16 kPa. La visière est en polyester transparent traité anti-buée sur les deux faces. Il convient au personnel de bloc opératoire exposé au risque de projections liquides potentiellement contaminées, mais également aux opérateurs de blanchisseries affectés au tri du sale. Conforme à la norme ISO 22609: 2004) - Efficacité de filtration bactérienne ≥98 %. Le corps du masque est fabriqué dans une salle propre classée ISO 8 (contrôle particulaire et microbiologique). Attaches lanières ou élastiques. Fabriqué en France. ■

→ www.medicom-eu.com

PRIMUS

Nouvelle interface XControl Flex

Cette nouvelle interface des machines Primus facilite le travail des opérateurs. L'écran tactile couleur 7 pouces,

est lisible sous tous les angles et dispose d'un affichage personnalisable. Attrayante et intuitive, l'interface offre toutes les données en un seul coup d'œil. Les instructions sont claires et la navigation simplifiée : toute sélection de programme se fait en moins de deux actions successives. La programmation peut se faire sur 15 cycles de lavage et XControl Flex propose huit options de cycles, faciles à comprendre. Les cycles peuvent être personnalisés en fonction des besoins de la blanchisserie. La programmation de la machine et les mises à jour sont accessibles à distance en temps réel via le cloud depuis un appareil mobile. Les responsables de blanchisseries bénéficient d'i-Trace, la plateforme de gestion intégrée Primus avec notification et alertes d'erreurs. ■

→ www.primuslaundry.com



Quoi de neuf ?

A2S

Brumanu TR2, sas de désinfection des équipements



Le système Brumanu TR2 est un équipement développé pour répondre aux besoins de

désinfection des contenants de linge en blanchisserie (chariots, armoires, rolls, etc.) selon le procédé de DSV (désinfection des surfaces par voies aériennes). Le produit désinfectant est brumisé sans retombées humides, laissant les surfaces des contenants totalement sèches. Pour un sas de 10 à 15 m², le cycle de désinfection prend à peine une dizaine de minutes. Le dosage du désinfectant peut être réglé en fonction de l'objectif poursuivi : désinfection préventive, curative ou spécifique à un matériel exposé. Simple d'utilisation, grâce à son écran tactile, il est économique et fiable, et s'adapte aux locaux disponibles. Le système permet une traçabilité totale des données avec transfert automatique des fichiers par mail. Le suivi et le contrôle de la DLVO du désinfectant est réalisé de manière automatique. En option, le système peut être associé à des lecteurs RFID ou code-barres pour le suivi du matériel désinfecté. Brumanu TR2 ne nécessite que peu d'investissement dans sa conception globale et permet d'assurer l'hygiène du matériel. ■

→ www.a2s-automatisme.fr

LACTIPS

Sacs de blanchisserie à ouverture hydrosoluble

Lactips, entreprise française spécialisée dans la production d'un matériau soluble à base

de caséines qui ne laisse aucune trace dans l'environnement, a développé, pendant la crise sanitaire, un lien hydrosoluble pour les blanchisseries hospitalières, permettant d'isoler le linge contaminé. Développés en partenariat avec le Groupe Barbier, un grand acteur de la sacherie française (43), Lactips commercialise désormais ces sacs à ouverture hydrosoluble qui permettent de sécuriser la manipulation du linge infecté et de limiter le risque de contamination dans le circuit de traitement du linge. Cette initiative a été prise pour faire face à la nécessité de préserver le personnel lors des opérations de blanchisserie de toute contamination par contact avec le linge potentiellement infecté, mais aussi pour répondre à la pénurie de sacs à ouverture hydrosoluble dont les matières premières viennent d'Asie.

Ces sacs ont été utilisés par plusieurs blanchisseries hospitalières (AP-HP, CH Le Puy, CHU Saint-Étienne, CH Martigues) pendant la crise sanitaire. Mise directement dans la machine, l'ouverture soluble disparaît totalement au contact de l'eau (de 40 °C à 60 °C en accord avec la norme appliquée), libérant le linge du sac pendant le cycle de lavage sans laisser de résidus collants, préservant ainsi l'intégrité des machines.

L'ouverture soluble est 100 % biosourcée (protéines de lait et additifs végétaux) et totalement biodégradable dans l'eau (le matériau utilisé est certifié OK Biodegradable Water par l'organisme indépendant TÜV Austria). Existe en 110 litres, 50 litres et 30 litres. Entièrement fabriqués en France. ■

→ www.lactips.com



LAUNDRY ROBOTICS

Robin, le robot d'engagement automatique du linge éponge



Opérationnelle dans une dizaine de blanchisseries industrielles aux Pays-Bas et en Allemagne, cette nouvelle machine représente

une véritable révolution dans le métier de la blanchisserie. Elle peut engager en flux continu, sans nécessiter la présence d'un opérateur, tout type d'articles éponge, quels que soient leurs dimensions et leurs grammages : serviettes de bain, tapis, draps de bain... La production dépasse 700 articles par heure, en mix articles. De conception innovante, depuis la prise de l'article jusqu'à son engagement dans la plieuse, elle fait montre d'une cinématique parfaite de bras et pinces de reprise pour un résultat impeccable. Robin s'adapte à tous les types de plieuses éponges proposées sur le marché : une réelle flexibilité pour les clients. Fabriqué en Suisse dans l'usine Biko, Polymark Laundry en est le distributeur exclusif en France. Pour découvrir le robot en action : www.laundry-robotics.com ■

→ www.polymarklaundry.com

NE CHERCHEZ PLUS! TROUVEZ!



e-entretientextile.fr

Visitez la 1^{ère} expo online sur l'Entretien des Textiles,
choisissez tranquillement le matériel ou produit dont
vous avez besoin et contactez directement le fabricant!



1

Vous choisissez les catégories
de produits que vous recherchez :
tunnels de lavage, trains de repassage,
machines à laver, séchoirs...

2

Vous sélectionnez les produits selon
vos critères de recherche.

3

Vous consultez tranquillement les fiches
techniques des produits, visionnez
les vidéos de démonstration, les
documentations techniques, les catalogues,
faites en direct des demandes de devis...

Si vous souhaitez faire figurer vos produits sur ce salon online,
merci de nous contacter : info@entretien-textile.fr



FAITES CONFIANCE AU NOUVEAU PROGRAMME DE PROTECTION POUR BLANCHISSERIE D'ECOLAB !



PROTEX360° vous offre des solutions intégrées pour garantir sécurité et efficacité dans le cadre de vos activités de blanchisserie et la reprise après la pandémie de COVID-19 et au-delà.